OUVERT LE LUNDI

JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS 1er 10, RUE PARADIS MARSEILLE

Paris-presse 6e Dernière
l'intransigeant

MERCREDI 30 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.331
Saint-Amédée
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

CONFUSION POLITIQUE

Une semaine historique s'ouvre à Washington

1. Signature du pacte Atlantique
2. Assemblée générale de l'O.N.U.
3. Tour d'horizon politique en huit jours

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 29 mars (p. câble)

UNE semaine historique va s'ouvrir dans la capitale américaine qui sera, à partir de demain, le centre de la diplomatie mondiale. Voici comment se présente cette semaine si importante :

MERCREDI 30 : Arrivée à New-York des ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, du Benelux, de Norvège et du Canada.

JEUDI 31 MARS : M. Robert Schuman arrive dans l'après-midi par l'avion régulier d'Air-France.

VENDREDI 1er AVRIL : entretiens officiels entre le ministre français, le secrétaire d'Etat Dean Acheson et les hauts fonctionnaires du département d'Etat.

SAMEDI 2 : conférence préliminaire sur le pacte Atlantique et les moyens de l'appliquer : la formation d'un Conseil de l'Atlantique prévu par l'article 9, la création d'un comité de l'état-major de l'Atlantique, sous la présidence d'un général américain (probablement Eisenhower ou, à son défaut, Bradley ou Bedell Smith), le projet de réarmement de l'Europe occidentale, le plan de défense de l'Europe, en cas d'une attaque soviétique.

DIMANCHE 3 : repos. Les ministres en profiteront probablement pour s'entretenir avec les experts et échanger des vues en privé.

LUNDI 4, APRES-MIDI : signature du traité de l'Atlantique, en présence du président Truman, dans l'auditorium du ministère du Travail, seule salle américaine capable de contenir les 2.000 personnes prévues.

MARDI 5 : ouverture de l'assemblée générale de l'O.N.U. à New-York à laquelle assistera M. Dean Acheson

MERCREDI 6 : tour d'horizon politique et militaire des ministres des Affaires étrangères.

Problèmes mondiaux

Ce tour d'horizon, qui durera jusqu'à la fin de la semaine prochaine, embrassera la plupart des problèmes mondiaux :

1. ALLEMAGNE : formation d'un gouvernement occidental ; système de contrôle allié du futur gouvernement, dans lequel la France veut avoir un vote égal à celui des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ; décentralisation demandée par la France, alors que les Etats-Unis voudraient un gouvernement plus centralisé ; démantèlement ; restriction de la production de certaines industries allemandes, notamment les chantiers navals que les Etats-Unis voudraient rouvrir.

SUITE PAGE 3.

LE CANADA ACCEPTE LE « PACTE »

OTTAWA, 29 mars. (U.P.) — Par 149 voix contre 2, le Parlement canadien a approuvé la participation du Canada au pacte Atlantique.

LES ETATS-UNIS LIVRENT A L'IRAN DU MATERIEL DE GUERRE

WASHINGTON, 29 mars (A.F.P.). — On confirme officiellement, au département d'Etat, que les Etats-Unis effectuent actuellement des livraisons d'armes et de matériel de guerre, pour une valeur de 10 millions de dollars, aux termes d'un accord conclu en juillet dernier.

Ce matériel provient de stocks excédentaires existant en Amérique, et comprend notamment des tanks légers.

Nouvel incident irano-soviétique

On apprend de Téhéran qu'une nouvelle rencontre s'est produite près de Gargar, entre les gardes-frontières iraniens et soviétiques.

Un soldat iranien a été tué et deux autres emmenés par une patrouille russe.

Téhéran a protesté auprès de Moscou.

Après la querelle des statistiques, celle des programmes

QUEUILLE : gagner du temps
INDÉPENDANTS : réformes libérales
R. P. F. : dissolution

Par Georges GARREAU

LES élections sont à peine terminées que le débat politique rebondit.

Personne n'est en effet d'accord sur les chiffres publiés ni la manière de les interpréter.

On a rarement vu pareille unanimité dans les protestations contre les statistiques officielles.

Le R.P.F. en oppose une dans laquelle il fait état de l'élection aux deux tours de scrutin de 546 élus ayant reçu son investiture. Cela change évidemment des 389 sièges que lui concède le ministère de l'Intérieur.

Mais les sceptiques de répondre : nous avons déjà assisté à cette controverse au lendemain des élections au Conseil de la République et on sait ce qui en est résulté par la suite.

De son côté, le parti radical n'est pas davantage satisfait. Selon MM. Herriot et Martinaud-Deplat, les radicaux auraient 311 élus, dont une cinquantaine sous le signe de la double appartenance et le Rassemblement des gauches dépasserait largement 400 sièges.

Enfin, il n'est pas jusqu'au M.R.P. qui n'affiche son désaccord en assurant qu'il a gagné 32 sièges. Il est certain, ainsi que nous l'avons déjà souligné, que le scrutin à deux tours lui a été plutôt favorable. Il est non moins certain que le M.R.P., sur les bases qui sont aujourd'hui les siennes, fait preuve de beaucoup plus de vitalité que beaucoup le pensaient.

Mais alors, sur le dos de qui retrouver les centaines de voix ainsi déplacées sur l'éventail de la répartition opérée par le ministère de l'Intérieur?

Nous nous garderons bien de tenter de répondre à cette question.

L'échec communiste

Quant au parti communiste, il essaie de rendre le mode de scrutin responsable de son échec. Il est certain que le système majoritaire joue aujourd'hui contre lui comme il l'a servi dans le passé, alors que, par le jeu du cartel des gauches, il bénéficiait au second tour des voix socialistes et radicales.

Avec un scrutin de coalition, malheur à celui qui s'isole par son intolérance ou une position incompatible avec le sentiment national. Mais une chose est certaine et indiscutable : les communistes et apparentés n'ont obtenu la majorité des voix que dans 37 cantons sur 1.507. Il est donc minoritaire dans tout le reste, ce qui ne saurait constituer un titre à gouverner la France.

Conséquences

Mais cette controverse de chiffres close, quelles conséquences ces élections peuvent-elles avoir sur le plan politique ?

Selon M. Queuille, aucune. « Elles donnent au gouvernement une force nouvelle pour poursuivre le redressement. » Et M. Herriot estime que « l'autorité gouvernementale en sort

SUITE PAGE 3

REPRISE AU PALAIS-BOURBON cet après-midi à 16 h.

Les travaux de l'Assemblée nationale reprennent cet après-midi, à 16 heures, par l'examen de plusieurs demandes en autorisation de poursuite contre des députés communistes. Etant donné qu'il s'agit d'affaires de presse, il est probable que, selon une règle depuis longtemps appliquée, l'Assemblée se prononcera dans un sens négatif.

Puis, les députés statueront par scrutin public à la tribune sur la validation des quatre élus législatifs de la Haute-Volta. Ils examineront ensuite, entre autres textes, une proposition complétant la loi du 1er septembre 1948 sur les loyers. Il s'agit, en l'occurrence, d'accorder le bénéfice du maintien dans les lieux à certains locataires d'appartements meublés et chambres garnies.

La conférence des présidents se réunira avant la séance pour établir le programme des travaux de la semaine.

Avec deux ministres et un évêque

TOUS LES GENS DE MER DE BOULOGNE ET DU PORTEL

ont rendu, ce matin, un dernier hommage aux 18 marins du *Côte d'Opale* disparus avec leur chalutier éventré par une mine

(De notre env. sp. Paul Billiet)

BOULOGNE, 29 mars.

LE calvaire des marins de Boulogne qui, du haut de la falaise, domine, face à la mer, la digue Sainte-Beuve, va s'orner d'une nouvelle bouée. Les murs crénelés du petit enclos en comptent déjà une soixantaine et toutes portent un nom, celui d'un bateau qui s'est perdu en mer. Toutes évoquent les disparus et c'est le lieu de pélerinage des veuves et des orphelins.

Une bouée, portant les simples mots « Côte-d'Opale », va être accrochée auprès de celles du « Saint-Joseph » qui, il y a un an, sombrait au large de la baie de la Somme, et à côté de celle de « La Concorde » que la tempête avait surpris sur les enrochements même de la digue Carnot, il y a six mois à peine.

Douze sinistres ont ainsi endeuillé la cité boulonnaise depuis la Libération et, parmi les bateaux disparus, six d'entre eux ont sauté sur des mines, comme sau'a, probablement, à Utsire, le « Côte-d'Opale ».

Hier, dans les 18 foyers en deuil, alors qu'on veillait, selon la coutume, à la lueur des cierges, devant la photographie des disparus, une nouvelle parvenue d'Oslo est venue confirmer, s'il le fallait encore, la dure réalité.

Sur une plage de la côte norvégienne, la mer a rejeté une bouée de sauvetage aux lettres presque totalement effacées et qui, pourtant, semblaient former le mot « Opale ».

La nouvelle est venue aussi de Bergen que les faibles appels au secours du chalutier avaient été enregistrés, il y a quinze jours, par les postes norvégiens...

« Comme des frères ! ... »

Dans la cité martyre du Portel, parmi les ruines, on célèbre ce matin, à 10 h. 30, un service solennel pour les 18 marins. Le ministre de la Marine marchande, M. André Colin, accompagné de M. Catoire, sous-secrétaire d'Etat à la Santé publique, et M. Phalempin, préfet de Calais, apportera aux familles éprouvées le salut du gouvernement et Mgr Perrin, évêque d'Arras, présidera la cérémonie funèbre.

Parmi l'assistance, il y aura un homme plus incliné que les autres, Victor Ledoux, l'unique rescapé du « Côte-d'Opale » rescapé parce que, malade, il avait dû demander l'autorisation de débarquer, et qui, depuis, demeure prostré en répétant cette invariable phrase :

« Nous étions tous comme des frères ensemble et depuis qu'est venue la terrible nouvelle, je n'en dors plus. »

TROIS INCENDIES SUSPECTS DANS UN VILLAGE DU PUY-DE-DOME

CLERMONT-FERRAND, 29 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La localité de Ris, près de Chatel-don, vit sous la terreur depuis une huitaine de jours. Trois incendies, qui ont causé plus de cinq millions de dégâts, s'y sont succédé, durant trois nuits.

Devant ces sinistres importants et répétés, le parquet de Thiers s'est transporté, hier, à Ris. On se demande s'il s'agit des actes d'un fou ou de vengeance d'ordre politique.

Les habitants de Ris réclament la protection de la force armée, durant la nuit, contre ces agissements criminels.

PAUL RICHE A ETE FUSILLE CE MATIN

Jean Many, dit Paul Riche, condamné à mort pour collaboration le 24 décembre 1948, a été fusillé ce matin à 7 h. 6 au fort de Montrouge. Avant d'être fusillé, il s'est écrié : « Je meurs innocent. »

1.000 AVEUGLES VOIENT

"J'ai assisté à la greffe de la cornée d'Yves Saint-Paul"

...un pauvre petit œil dans un trou d'étoffe bleue

par Françoise RAIS

J'AI vu opérer l'œil droit d'Yves Saint-Paul. Tout champion qu'il soit, il n'en menait pas large en descendant de sa chambre à la salle d'opération. De la première fois qu'il y était passé, il lui restait un souvenir cuisant, que le trac amplifiait encore, des piqûres préliminaires par lesquelles on insensibilise l'œil. Le docteur lui avait dit :

— J'ai la greffe. Mais si, au moment de m'en servir je ne la trouve pas parfaite, on remet ça à plus tard.

Et Yves n'était pas tout à fait sûr de ne pas souhaiter, tout au fond de lui-même, que la greffe ne soit pas bonne.

Deux globes pendent dans un flacon. Le docteur les mire à travers le liquide qui les baigne. Il murmure, à deux reprises :

— Correct. Très correct.

— *Le sort en est jeté.* On opère.

— Reportez-les au frais, dit encore le docteur. Sur l'appui de la fenêtre. Ça suffit.

Yves Saint-Paul a rassemblé tout son courage. Allons-y. En route.

D'abord, ce sont les infirmières et l'assistante du docteur qui versent une goutte dans chaque œil. Puis, dans l'œil droit seulement, d'autres gouttes, et la pénicilline. Puis, on badigeonne de mercurochrome toute la surface environnante jusqu'au milieu de la joue et au-dessus du sourcil. Puis le docteur lui-même entre en jeu pour couper les cils avec des ciseaux courbes. Il laisse le sourcil « parce que c'est un beau gosse ». Il saisit les paupières dans les pinces, qui les maintiennent ouvertes, et le pauvre œil d'Yves reste béant sur le barlodage rouge de sa peau, hagard, avec sa tale blanche au milieu. Le champ opératoire est placé. On ne voit plus rien d'Yves Saint-Paul que cet œil qui regarde misérablement par le trou de l'étoffe bleue.

Coups d'aiguille dans l'œil

Première piqûre. Yves se retient de crier. L'aiguille entre dans la paupière inférieure, et la seringue projette le liquide qui boursoufle la peau tendre. Yves sent toute la région de son œil et de sa joue devenir pesants comme si une charge de 20 kilos y était appliquée. L'aiguille pique et replique la peau puis la sclérotique. Il ne peut pas s'empêcher de gémir. Et il lui faut encore, au commandement, tourner son œil douloureux à droite, à gauche, en haut, en bas. Et cela lui est de plus en plus difficile parce que, parmi toutes ces piqûres, il y en a qui ont pour but d'immobiliser l'œil autant que de l'insensibiliser.

— Allons, allons, mon gros, ne geins pas. J'ai horreur de ça.

Il voudrait bien ne pas gémir. Mais, bon Dieu, que ça fait mal ! Quand le docteur ouvre la pince pour relâcher les paupières, il semble encore à Yves que quelque chose lui déchire son œil, jusqu'au fond de l'orbite, jusqu'au fond du crâne. Mais c'est la dernière douleur. Il ne sentira plus rien maintenant, qu'une vague brûlure de toute la joue. On écarte de nouveau les paupières et on y passe deux fils qui les maintiendront ouvertes plus mollement que les pinces.

Couture dans le vif

Alors commence sur l'iris un extraordinaire travail de couture, avec des fils plus ténus que des cheveux et de minuscules aiguilles courbes. Il s'agit de passer quatre fils qui dessineront une double croix sur la pupille. Huit « points perdus », dans l'épaisseur de la cornée — 0 mm. 9 — deux en haut, deux en bas, deux à gauche, deux à droite. L'assistante aide à dévider le fil et le guide pour qu'il ne s'embrouille ni ne se noue, sans le toucher autrement qu'avec de petits instruments stérilisés. On place les quatre fils en les laissant lâches. Les huit extrémités s'écartent en étoile à l'extérieur. On donne du mou entre deux points pour déblayer le centre de l'iris. On n'arrêtera ces fils que tout à l'heure.

Pour le moment, on abandonne un peu Yves et son œil embroussaillé

SUITE PAGE 3

Marcel, au cours de sa dernière séance d'entraînement, hier

CE SOIR A LONDRES

Marcel CERDAN fait sa rentrée européenne...

...devant le champion d'Angleterre DICK TURPIN

Les Londoniens commencent à penser que le combat pourrait ne pas durer très longtemps.

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

LONDRES, 29 mars.

LE « Mayfair », un des hôtels les plus cotés du centre-ouest de Londres, est devenu le rendez-vous des Français depuis que Marcel Cerdan, Jo Longman, Lew Burston, l'ami Paul et leur suite y ont élu domicile.

Dans le vaste hall du « Mayfair » on parle autant la langue de Voltaire que celle de Shakespeare, mais souvent à l'aide d'expressions dont le sens aurait totalement échappé aux grands classiques des deux côtés de la Manche.

Claude Ritter, flanqué de son manager Copin, venu démontrer son talent aux dépens de Billy Exley, a renforcé, hier soir, la caravane parisienne installée dans le grand hôtel londonien.

Palladium et footing dans les rues de Londres

Marcel Cerdan, qui s'est payé hier, en fin d'après-midi, le spectacle du Palladium, a été surtout enthousiasmé par le dynamisme d'Eleonora Powel qui doit venir prochainement à Paris. Il est rentré à pied à l'hôtel, un peu avant 21 heures, histoire, me dit-il, de faire un peu de footing dans les rues de Londres, assez calmes à cette heure. Une heure plus tard, d'ailleurs, Marcel était couché et dormait du sommeil du juste.

SUITE PAGE 4.

2 MORTS, 5 BLESSES DANS UN ACCIDENT D'AUTO EN CORSE

AJACCIO, 29 mars. (Dépêche Paris-presse-l'intransigeant.) — Une camionnette, qui se rendait de Volpajola à Canavaggio, la direction s'étant bloquée, est tombée dans un ravin. Deux des occupants: Mlle Lecca, 14 ans, et M. Nicolai, ont été tués; cinq autres, dont le conducteur, ont été blessés.

Alfred Adam, Robert Manuel, de la Comédie-Française, et Marcel Achard bavardent avec André Pousse

Drames en série dans un hameau de l'Aube

Mme George avait parlé de la mort de René Bulh

...on retrouve son cadavre dans la rivière, où deux ans auparavant les assassins du garçon laitier avaient jeté son corps...

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

TROYES, 29 mars.

QU'UN cadavre soit découvert dans une rivière, à quelques mètres de l'endroit où trois ans plus tôt on repêcha un autre corps, que ce cadavre soit justement celui de la belle-mère d'un homme que l'on soupçonna d'avoir commis le premier meurtre, voilà sans doute une bien étrange coincidence.

Mais avant de faire des hypothèses sur le meurtre de Mme Suzanne George, il convient d'attendre que le médecin légiste dise si la belle-mère de René Varlet, soupçonné, en mai 1946, d'avoir tué le garçon laitier René Bulh, a été assassinée ou si elle a trouvé la mort dans un banal suicide.

Hélas ! il nous faudra attendre quelque temps encore, car le Dr Colomb, médecin légiste de l'Aube, est en grève. Le praticien, jugeant, en effet, que la publicité faite autour de ses travaux macabres était de nature à décourager bon nombre de ses clientes sensibles, a décidé tout bonnement de ne plus pratiquer d'autopsies.

Mais, dès maintenant, les enquêteurs, si disposés soient-ils, après les premières constations à pencher vers la thèse du suicide, ne manquent pas de remarquer le caractère troublant de cette mort.

Un singulier mystère

Rappelons les faits :

Le 11 mai 1946, René Bulh, un garçon laitier de 27 ans, quittait, vers 19 heures, le domicile de sa mère, 3, rue des Trois-Godets, à Troyes, pour se rendre chez M. Pigeot, à Vannes, tout près de Troyes, chercher trois litres de lait. Or, M. Pigeot ne vit jamais René Bulh qui ne rentra pas non plus chez lui.

Le lendemain, dimanche, un habitant du hameau, M. Marcel Laurin, retirait de la Melda, petite rivière, le cadavre du jeune homme, aux pieds duquel, par la chaîne, était attachée sa bicyclette. De plus, la roue arrière du vélo était montée à l'envers, le pignon situé du côté opposé au pédalier.

Sur les berges de la Melda, on remarqua des empreintes de roues de remorque, ce qui semblait indiquer que la victime avait été transportée jusque-là. Et, tout près de l'eau, on trouva des lambeaux d'enveloppe sur lesquels figuraient le nom et l'adresse de l'expéditrice : Mme Marcelle Varlet, demeurant à Vannes.

Mme Varlet et son mari furent soupçonnés de meurtre, mais leurs alibis satisfirent les policiers.

L'enquête fut reprise au mois de

SUITE PAGE 3

AUJOURD'HUI, REFERE DANS L'AFFAIRE DU TESTAMENT DE PADEREWSKI

Exhumé d'un coffre, où il reposait depuis vingt ans, un pli contenant le testament de Paderewski était ouvert, le 21 mars dernier, au siège de la banque Morgan, place Vendôme. On se souvient que l'enveloppe renfermait une seconde enveloppe scellée, aussi enigmatique que la première.

L'ordonnance de référé, rendue au début du mois ne concernant que l'ouverture d'un seul pli, une nouvelle décision est demandée aujourd'hui aux juges de Paris pour procéder à un autre décachetage.

ERROL FLYNN EN FRANCE

CHERBOURG, 29 mars. — Parmi les passagers du « Queen-Elizabeth » qui arrivera jeudi à Cherbourg, se trouve l'acteur de cinéma américain Errol Flynn qui se rend à Paris.

POUR LEUR DERNIÈRE NUIT LES SIX JOURS AVAIENT PRESQUE RETROUVÉ L'AMBIANCE D'AVANT GUERRE

LORSQUE Trignol, me désignant le Vel' d'Hiv' d'un revers de pouce, me dit laconiquement : « Y a du trèfle dans la caserne ! » Je compris aussitôt que c'était l'ambiance des grands soirs. Presque celle d'avant guerre puisqu'il y avait même dans une loge la rituelle « sœur Picard » — toujours la même d'ailleurs — sans laquelle jadis nulle manifestation dite parisienne ne pouvait se dérouler.

Cérémonial immuable : refrains chantés par Jacqueline Ricard, Henri Betti, solo de trompette d'Aimé Barelli et tour d'honneur des Compagnons de la Chanson. Au hasard des tables : Lys Gauty, Robert Charron qui négocie l'achat d'une moto, Frank Villars, Maurice Lehmann qui fête sa rosette en compagnie de Benoit-Léon Deutsch. Et ces créatures un peu grasses, aux lourdes paupières bleuâtes qui forment une cour autour des coureurs. Hélas ! Mayraud, ceux-ci sont moins courtisés qu'autrefois. Songez qu'au temps de Linari, qui fut le recordman des séducteurs, je dépouillais chaque matin cent cinquante lettres d'amour !

Pour lui infliger un démenti, au même moment, une certaine Mlle Poupette offre une prime spéciale à Carrara, beau gosse aux cuisses huilées par l'embrocation et qui laisse traîner

Georges CARPENTIER
Jules LADOUMEGUE
assisteront ce soir à l'arrivée des Six-Jours
dans la loge de
« Paris-presse-l'intransigeant »

au passage des regards huileux sur les belles dames du pesage.

Notre ami M. Stop soumet les spectateurs à un concours de rimes que remporte de haute lutte le Docteur Aurenche, célèbre commissaire du Tour de France, dont la barbiche hirsute est posée ainsi qu'un fond d'artichaut sur un faux-col en porcelaine.

Avec les invités de Paris-presse, Marcel Achard qui reçut d'une main inconnue et sacrilège une éponge en plein figure, Alfred Adam, flegmatique et Robert Manuel, nous allons rendre une petite visite au quartier des coureurs.

Pousse, toujours goualileur, bavarde un moment avec nous. Puis, au bout de cinq minutes, s'excuse gentiment.

— Vous permettez, Messieurs, il faut que je fasse un peu de bicyclette.

La fumée dense et bleue superpose jusqu'aux verrières ses stratifications. Sur la piste les coureurs flanent un brin. Pour réveiller les populaires qui somnolent, Bordas se fait porter jusqu'au micro sur le charriot à vaisselle, et en pousse une. Cependant qu'un Hollandais, qui a forcé sur la boisson se coiffe gravement d'un seau à glace d'où s'échappe un murmure étouffé : « Gai Paris ! »

Max FAVALELLI.

Ce matin :

BRUNEEL-LAPEBIE étaient toujours en tête

(Lire les détails en page 4)

C.C.C. 35 à 47 Boul. Haussmann Paris
Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie
Gabardines pour ½ saison avec doublure amovible pour le froid

MARDI 29 MARS
MonSieur STOP
VOUS OFFRIRA DEUX LOUIS D'OR :
— vers midi en flanant sans voyelles,
— le soir en jouant avec des hasards,
et mercredi 30 mars
ENCORE DEUX LOUIS D'OR
dont un « napoléon » au FESTIVAL DE LA MAGIE au théâtre de l'Etoile
(Tous les détails en page 2)

TRICOTS de PARIS
L'album du tricot Haute-Couture
vous offre
1.700 pelotes de laine
DANS SON N° 40
N° 40 - Mode féminine : 85 fr.
N° 41 - Layette..... : 85 fr.
193, rue de l'Université - PARIS-7e
UN album exceptionnel, où une Parisienne élégante vous présente les beaux modèles de tricot pour toutes les heures et toutes les circonstances.

Avant d'acheter UNE MARMITE-AUTOCLAVE

voyez la fameuse
COCOTTE HENRI IV
• Elle permet de préparer un repas en vingt minutes.
• Elle s'accommode de tous les appareils de chauffage.
• Elle ne coûte que 6.600 frs. et est en vente partout.
LA FAMEUSE COCOTTE HENRI IV
38 bis, Av. du Général Michel-Bizot - PARIS (12e)

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

4. - Les projets de Dick Meaney

SOUDAIN, la locomotive émit une série de jets de vapeur, et la petite armée qui avait hissé les bagages à bord de la brillante « Colorado Blue Bell » cessa de s'affairer le long du train, et reporta son activité sur ceux des « voyageurs vers l'avenir » — les émigrants — qui n'avaient pu encore trouver de place dans ce train bondé.

On en fit descendre, ceux-ci des toits, ceux-là des plates-formes, d'autres furent chassés à une certaine distance, de façon que le train pût partir sans risquer d'écraser quelques voyageurs désespérés.

Le train s'ébranla lentement, gagnant graduellement de la vitesse et, bientôt, le bruit des plaintes et des imprécations des voyageurs restés en rade ne parvint plus jusqu'à lui.

A l'intérieur du « Colorado Blue Bell », les quatre voyageurs, installés parmi le velours bleu et des crachoirs dorés, se remirent à leur routine, qui consistait à boire et à lutter comme on pouvait contre la chaleur. Le professeur avait du Bourbon, les jeunes gens du whisky et soda, et Mlle da Ponte se contenta d'une tisane d'orge avec du citron. Les boissons étaient préparées par un garçon de couleur, appelé Esaü, habillé d'un étrange costume de velours bleu, avec des bonbons dorés et des revers jaunes.

Une partie de sa mission était d'aller au-devant du jeune Meaney et de M. Chatsworthy et de les accueillir, mais, dès sa première tentative de sortie du wagon privé, son costume ahurissant avait provoqué une telle sensation parmi les vulgaires et bruyants immigrants du quai qu'il avait dû battre en retraite et rester à l'abri des regards, tandis que le chef de gare et son équipe d'athlètes souhaitaient la bienvenue aux jeunes gens et prenaient soin de leurs bagages.

Maintenant que le train s'était éloigné, et qu'il ne subissait plus les railleries et les huées de ces nigauds de blancs des compartiments de tête, il appréciait de nouveau la couleur et la coupe de son uniforme d'un bleu céleste.

Tout d'abord, la conversation fut quelque peu languissante, le professeur lui-même, éberlué par la splendeur du velours bleu et par les crachoirs dorés, sentit sa loquacité habituelle un peu tarie à la source. Il sortit une paire de gants, d'un jaune canari, un peu usés aux coutures, et les enfila. Alors, seulement, il retrouva complètement sa forme.

Il expliqua le malentendu qui les avait forcés, lui et sa nièce, à ne passer qu'une nuit à Denver, pour repartir vers Silver City. Le malentendu, disait-il, résidait dans les dates. Il s'était produit une confusion de mois. Dans l'un des contrats, on avait mentionné juillet, dans l'autre août. Aussi avaient-ils un mois à perdre, et ayant entendu dire qu'il y avait un splendide Opéra à Silver City, il avait décidé d'y aller et de solliciter un engagement pour sa nièce, durant ce mois vacant.

— Savez-vous, dit Dick Meaney, que mon père est le propriétaire de l'Opéra, et qu'il le gère ?

Le professeur s'épanouit de nouveau visiblement.

— Peut-être voudra-t-il bien faire passer une audition à ma nièce ?

— Je suis sûr que cela est très réalisable, dit le jeune Meaney.

De son coin, comme une souris inquiète et vigilante, M. Chatsworthy sentait son cœur se serrer de plus en plus. Le paysage qui se déroulait derrière les vitres, à mesure que le train commençait à grimper de-ci de-là le long des rapides cours d'eau et au bord des gorges profondes, au sortir des longts et suffocants tunnels, devenaient progressivement plus magnifique et plus tragique.

Mais tout cela l'alarmait moins, peut-être encore, que l'attitude du professeur, qui devenait de minute en minute plus familière sous l'influence de l'excellent Bourbon de P. J. Meaney. M. Chatsworthy n'était pas moins affolé par les chauds clins d'œil qui filtralent chaque fois que les longs cils de Mlle da Ponte papillottaient au-dessus de sa tasse de tisane d'orge, et par l'extraordinaire costume du jeune nègre Esaü.

Il avait l'habitude des bas blancs et des perruques poudrées portées, lors des réception d'apparat, par les timonnabiles valets de pied de son cousin le duc, dans sa grande demeure de Londres, mais leur livrée semblait bien terne et mesquine en comparaison de celle d'Esaü. Il n'avait vu qu'une seule fois des vêtements comparables : ceux portés par les comparses d'un prestidigitateur américain, qui donnait une représentation sur la digue de Brighton.

Résumé des chapitres précédents. — *Au cours du long voyage par train qui, peu avant 1900, aux jours de la ruée des émigrants vers l'Ouest américain, est nécessaire pour aller de Kansas City à Silver City, Dick Meaney et son mentor, M. Chatsworthy, ont fait la connaissance du professeur et de Mlle da Ponte, cantatrice. Dick rentre chez son père, l'homme le plus riche du Colorado, propriétaire de la ligne de chemin de fer de Denver à Silver City...*

Mais ce qui le troublait plus que tout, c'était l'adresse du professeur comme cracheur. Car non seulement le professeur se stimulait avec du Bourbon, mais encore, pour s'échauffer et pour que l'atmosphère devînt plus cordiale, ne s'était-il pas mis à chiquer.

Cette pratique, inconnue de M. Chatsworthy, semblait activer, dans des proportions incroyables, la sécrétion de ses glandes salivaires, que le professeur soulageait, à de fréquents intervalles, en crachant à des distances considérables dans l'un des crachoirs dorés.

Sur la proposition d'Esaü de rapprocher un peu le crachoir, le professeur fit au Noir un geste auguste de ses mains gantées de jaune, ajoutant : « Non, c'est exactement la distance qui me convient. C'est ma vraie trajectoire. »

Il parut à M. Chatsworthy qu'à mesure que le professeur absorbait son Bourbon à l'eau il se débarrassait de cette humidité excessive en crachant. M. Chatsworthy, comme tout Anglais qui se respecte, professait une grande admiration pour la maîtrise dans les sports, et ne pouvait qu'admirer, avec pourtant un léger dégoût, l'adresse avec laquelle le professeur faisait atterrir un jet de jus de tabac juste par-dessus Mlle da Ponte, en plein dans l'ouverture du crachoir doré. La jeune fille semblait accepter cette pratique avec le calme et la confiance résignée d'une cible féminine offerte au lancer de poignards.

Tandis que le train serpentait entre des montagnes, des gorges de plus en plus grandioses, et traversait d'immenses tunnels, M. Chatsworthy remarqua encore autre chose par les fenêtres du « Colorado Blue Bell ». A chacun des arrêts et aux abords des plus petits hameaux composés de maisonnettes primitives, posées au bord des canyons, ou à la lisière des bois de pins qui couvraient les montagnes, M. Chatsworthy lisait le nom : « P. J. Meaney ». Ce nom ornait les devantures des magasins généraux, des épiceries, des boucheries. Il se voyait peint sur au moins deux des cahutes qui servaient de gare, celles de Meaney Town et Meaney ville. Et lui semblait que le nom de Meaney, dans ce vaste et sauvage pays tenait bien, en quelque sorte, de la consonne et des écussons qui distinguaient les édifices, les institutions et les châteaux, les postes également, appartenant au roi.

— Sa majesté P. J. Meaney », réfléchissait M. Chatsworthy, s'essayant à prononcer ce mot mentalement : « Le roi P. J. Meaney Ier ».

Et, regardant son ami, il enchaîna : « Richard, duc de Silver City. »

Mais son ami était alors en train de poursuivre une conversation des plus animées avec le professeur et Mlle da Ponte. Ils faisaient des projets pour l'apparition de Mademoiselle, à l'Opéra de Silver City, dans Violetta, de « La Traviata ». C'était l'un des deux rôles qu'elle connaissait. Cet engagement leur permettrait de patienter, en attendant l'ouverture de ce que le professeur appelait la « Saison de Denver ». Le jeune Dick, déjà plein d'enthousiasme, se sentait convaincu de la réussite de son plan.

(A suivre).

(Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Editions Stock.)

Sous les plis du Drapeau noir

UN GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLÉ

CASERIO POIGNARDE LE PRÉSIDENT CARNOT à Lyon, au cri de *« Vive la Révolution ! »*

LE Président de la République, Sadi Carnot, avait été quelque peu chansonné. Les plaisanteries l'appelaient « Tout en z'ing » ou « Tout en bois ». Il est vrai qu'il se rendait aux courses, aux comices agricoles ou aux bals de la Préfecture avec une conviction glaciale : la barbe noire bien étalée sur la cravate blanche, sanglé dans un habit trop fraîchement repassé, on eût dit que son grand corps noir ignorait la ligne courte et que de la barbe aux chaussures il ne s'articulait jamais qu'à angle droit.

Cet emboîtage cartonneux cachait une âme un peu étroite peut-être, mais bien intentionnée.

« Que voulez-vous, disait-il, à un de ses familiers, j'ai beau essayer de faire des plis à ma cravate, une minute après elle devient roide comme auparavant ! »

« Et les fils de nos fils... »

Cette roideur instinctive dans le maintien, il l'apporta dans l'exercice d'un rôle difficile. Panama, Boulanger, l'anarchie, c'étaient beaucoup de soucis pour un homme très attentif à ne pas commettre de faute. On ne saurait attendre de lui ni des audaces de grand politique, ni des élans de générosité. D'un caractère modéré, droit, triste et doux, il s'efforça d'être correct et la même application consciencieuse qui l'incitait à porter ce pantalon noir tout en zinc, lui conseillait de ne pas grâcier des anarchistes.

Malgré l'appel de Jaurès et de Clemenceau, il n'a grâcié ni Vaillant, ni Emile Henry. Il y jouait sa vie. Il le savait. Mais c'était un jeu qui était dans les règles.

Cet ancien élève de l'Ecole Polytechnique était le descendant d'une glorieuse lignée républicaine. Petit-fils de Lazare Carnot, qui vota la mort du Roi, ordonna la levée en masse, improvisa les quatorze armées de la République, fils d'Hippolyte Carnot, qui participa à la Révolution de juillet et fut membre du gouvernement provisoire de 48, il appartenait quant à lui à la bourgeoisie modérée et on eût dit que par la correction de sa mise et de sa conduite il s'appliquait à faire oublier un héritage aussi révolutionnaire.

Il avait été élu président de la République grâce à Clemenceau qui avait rallié sur son nom le centre et l'extrême gauche au cri de « Prenons le plus bête ! »

Il fit son métier de président en conscience, parcourant le pays pour participer à des banquets républicains ou embrasser des petites filles costumées en paysannes ukrainiennes, car on était aux beaux jours de l'alliance franco-russe.

Il mourut dans l'exercice de ses fonctions décoratives et symboliques, dans le cadre naïf d'une pompe républicaine en location. Drame mal conçu, mal joué, dont la victime était peu apte à fournir un héros et où la figuration n'était même pas intelligente. Tout cela se déroula entre des laquais en livrée, des généraux en bicorne, des cuvettes pleines de sang, des médecins tremblant devant leurs responsabilités, et des tentures rouges rehaussées de crépine d'or. Drame de province que le primat des Gaules couronna de sa bénédiction devant un préfet boudeur.

« Vive la Révolution ;... »

Sadi Carnot était venu à Lyon inaugurer une exposition industrielle et commerciale. Il avait présidé un banquet, prononcé un discours. Il se rendait à une représentation de gala au Grand Théâtre. Il était en habit, la poitrine barrée du grand cordon de la Légion d'honneur. A l'instant où la calèche présidentielle s'engageait dans la rue de la République, un jeune homme sautait sur le marchepied et sortant un poignard qu'il tenait caché dans un journal, il en frappait le président.

L'homme cria « Vive la révolution ». Il dira plus tard : « Le président, quand je l'ai frappé, m'a regardé fixement en face et n'a pas reculé. Ce regard ne m'a fait aucune sensation. Je voulais frapper au cœur, mais mon bras a dévié. »

Sadi Carnot murmura pauvrement, humblement : « Je suis blessé ». Ce que déjà on avait bien vu.

Poésie historique

Le meurtrier s'appelait Caserio. Il était Italien et avait 21 ans. Sa nationalité à peine connue, tous les établissements italiens de Lyon furent saccagés dans la soirée. On offrit aux mânes de Sadi Carnot d'abondants sacrifices de jambon de Parme, de Chianti et de glaces napolitaines.

Sous le titre : « Le forfait et l'expiation », l'imagerie d'Epinal a publié *La Complainte de Caserio*, qui se chantait sur l'air de Fualdes. C'est un modèle du genre. La précision dans les détails y est aussi remarquable que l'attendrissement dans le ton :

Ecoutez, ô gens de France
D'la province comm' de Paris
Ainsi qu' des autres pays
Comment par haine et vengeance
L'anarchiste Caserio
Assassina M'sieu Carnot.

Tous les ans de notre France
Un' province avec éclat
Recevait l'chef de l'Etat.
.....
C'est pour suivre cet usage
Qu'à la fin de juin dernier
M'sieu Carnot vint visiter
— Hélas ! funeste voyage ! —
La Grande Exposition
De la ville de Lyon.

Voici qu'avec son cortège
S'avance le Président
.....
Profitant d'cett'circonstance,
Et tenant, true infernal,
Son poignard dans un journal
Soudain, Caserio s'élance !
Tout le mond' se figurait
Qu'il présentait un placet.

Dans cette mort bâclée et malencontreuse, c'est bien ce qu'il y a de plus réussi, ces quelques vers de mirliton, cette barbe sur le lit de mort de la préfecture, la tache rouge du grand cordon de la Légion d'honneur, le noir de l'habit et dans un angle le couteau ! De son vivant, le président n'était-il pas déjà tout prêt pour l'imagerie d'Epinal avec sa silhouette anguleuse faite pour les à plats des tirages populaires.

Au Panthéon

Si maladroitement qu'il fût entré dans le drame, sans un mot historique, avec toute sa bonne foi d'honnête fonctionnaire, Sadi Carnot n'en était pas moins le premier président de la République mort victime du devoir. C'était un martyr de l'ordre à opposer aux martyrs de l'anarchie. On ne pouvait moins faire que de le mettre au Panthéon.

On ramena son corps à l'Elysée. Puis on lui nomma un successeur qui fut Casimir Périer. Après quoi, on fit à cette victime républicaine de très belles funérailles : elles furent religieuses et militaires. Ce fut un vicaire de la Madeleine qui fit la levée du corps et un escadron à cheval de la garde républicaine qui l'escorta. Toutes les troupes de la garnison de Paris étaient présentes. Un cardinal à Notre-Dame prononça l'oraison funèbre de ce fils et petits-fils de révolutionnaires, qui avait été assassiné au cri de : « Vive la Révolution ! ». Puis le cercueil fut descendu dans la crypte du Panthéon où il prit place entre ceux de Victor Hugo et de Jean-Jacques Rousseau.

Un tel voisinage était assez inattendu et l'Histoire choisit parfois singulièrement ses personnages. Ce qu'on retiendra avec toute la pompe de l'Eglise et tous les fastes militaires de la République ce n'était ni un poète, ni un penseur, ni un héros, c'était seulement la plus haute victime de l'anarchie, c'était le mannequin inoffensif que l'on sacrifiait pour expier les crimes de scandales, de concussions, d'égoïsme, de méchanceté.

Le gouvernement de Charles Dupuy, peu confiant dans l'intercession de cette victime innocente, réclamait du Parlement de nouvelles lois répressives et, sans comprendre la leçon de la mort, s'apprêtait à frapper de nouveaux coups contre l'anarchie.

La nature se montra plus généreuse et voulut manifester par quelque signe sa sympathie pour les derniers romantiques : le jour où devant la prison Saint-Paul, de Lyon, Caserio montait l'échafaud, un orage terrible éclatait et la foudre frappait la guillotine !

Copyright 1949 by Philippe Diolé

CASERIO ASSASSINE LE PRESIDENT CARNOT

Prochain article : Le procès des Trente

Les Spectacles

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h., Werther.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Phèdre.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les mal aimés.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; La P... respectueuse.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Charles de Rochefort, 21 h. 15, Scaligoule.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Gymnase, 21 h., Mademoiselle Adélaïde.
Hebertot, 21 h., Fils de personne.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
Huchette, 21 h., La tête noire.
Marigny, 20 h. 45, La Seconde Surprise de l'Amour ; Les Fourberies de Scapin.
Mathurins, 21 h., Le mal joli.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine (couturières).
Montparnasse-Baty, 21 h., Le figurant de la Santé.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveauté, 21 h., La petite hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h. La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. des Champs-Elysées, 20 h. 15, Opéra de Vienne.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au Vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Théâtre du Rire.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge Couceu, 21 h., Les Casse... Pair.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Bêotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Ânes, 21 h., L'Arie est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.
Th. du Rire, 21 h., Poule aux œufs d'or.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Napoléon.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Fanny.
Cinéeran, Jo la Romance.
Cine Michodière, La Belle Meunière.
Cinévog, L'Echafaud peut attendre.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, La Bataille.
Images, Sombre dimanche.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Lord-Byron, 56, rue Pigalle.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Monte-Carlo, Sombre dimanche.
Moulin-Rouge, Cinq tulipes rouges.
New-York, Le Signal rouge.
Olympia, 56, rue Pigalle.
Plaza, Fantomas contre Fantomas.
Radio-Ciné Opéra, Sombre dimanche.
Reflets, Sombre dimanche.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au Vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Théâtre du Rire.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge Couceu, 21 h., Les Casse... Pair.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Bêotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Ânes, 21 h., L'Arie est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.
Th. du Rire, 21 h., Poule aux œufs d'or.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Napoléon.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Fanny.
Cinéeran, Jo la Romance.
Cine Michodière, La Belle Meunière.
Cinévog, L'Echafaud peut attendre.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, La Bataille.
Images, Sombre dimanche.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Lord-Byron, 56, rue Pigalle.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Monte-Carlo, Sombre dimanche.
Moulin-Rouge, Cinq tulipes rouges.
New-York, Le Signal rouge.
Olympia, 56, rue Pigalle.
Plaza, Fantomas contre Fantomas.
Radio-Ciné Opéra, Sombre dimanche.
Reflets, Sombre dimanche.
Royal-Haussmann (Méliès), Le Bal des pompiers.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Universel, Les frères Bouquinquant.
Triomphe, La Règle du jeu.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
Apollo, Le Pays du Dauphin vert.
California, Le Crime était presque parfait.
Cinémonde, La Flèche noire.
Delambre, Quand vient l'hiver.
Eldorado, Les Yeux de la nuit.
Gaumont-Palace, Tendresse.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Max-Linder, Le Pays du Dauphin vert.
Midi-Minuit, Chasse tragique.
Pagode, Bambi.
Palace, Pampa barbare.
Paramount, Les Yeux de la nuit.
Parisiana, La Flèche noire.
Rex, Tendresse.
Ritz, Les Yeux de la nuit.
Royal-Haussmann (Studio), Quasimodo.
Royal Monceau, Chanson du souvenir.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Nocturne.
Avenue, La Route au tabac.
Bambi, Henri V.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Bien faire et la séduire.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, L'As du cinéma.
Ciné-Opera, Fantômes déchaînés.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Elysées-Cinéma, Les Yeux de la nuit.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, Les Toréadors.
Gaîté-Rochechouart, La Brune de mes rêves.
Les Vedettes, La Route au tabac.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, La Flèche noire.
Normandie, Le Pays du Dauphin vert.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Frieda.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Barbara.
Studio Parnasse, L'Ange impur.
Ursulines, Allemagne année zéro.

OPERA-COMIQUE
Vendredi 1er avril, 20 h. 30
Création à ce théâtre
LE TRICORNE
Ballet en deux tableaux
Musique de Manuel de Falla
Chorégraphie nouvelle de Mlle Espanita-Cortez
Mise en scène de J.-J. Etchevery

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 20 h. 30, Lu et approuvé.
THEATRE. — 19 h. 20, « Chonchette », opéra-comique, de Claude Terrasse ; 21 h., « Les Choephores », d'Eschyle, pas Paul Claudel, musique de Darius Milhaud.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Votre apéritif en musique.
VARIETES. — 20 h. 5, Sourires d'actualités, revue de Ded Rysel ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Carnet de valses et les contes du mardi ; 22 h. 15, Les Six Jours Cyclistes de Paris.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 21 h., Orchestre symphonique polonais.
VARIETES. — 18 h. 30, C'est un air de campagne ; 20 h., Moments musicaux dans l'œuvre de Gabriel Fauré ; 22 h. 10, Chants grégoriens ; 22 h. 50, Music-hall.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Heure de culture française : connaissance scientifique ; 12 h., Premiers souvenirs... première musique ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Madrigaux.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot-pourri de succès ; 8 h. 35, Avec une chanson ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Marseille ; 12 h. 30, Relais de Bâle ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Mon beau pays ; 14 h. 18, Musique descriptive ; 15 h. 30, Banc d'essai des artistes de variétés.

● Avant son départ en renfort pour l'Indochine, le 27e Bataillon des Tirailleurs Sénégalais, commandé par le Chef de Bataillon Lambert, dont les cadres sont constitués par quelques survivants de la 1re Division des Forces Françaises Libres, avait demandé à Germaine Sablon, qui fut « Femme Soldat » dans cette division, de lui faire l'honneur d'être sa marraine.

Bien entendu elle accepta et offrit elle-même le fanion.

Au cours d'une prise d'armes au Camp de St-Raphaël, simple mais combien émouvante, elle remit le fanion au Chef de Bataillon Lambert, et quelle ne fut pas sa surprise et son émotion, d'entendre les Tirailleurs de la Nouba chanter avec une grande conviction le « Chant des Partisans » en hommage celle qui le créa.

2. Paris-presse-l'intran (b)

AU JUMPING DE PARIS

SIX FEMMES PARTICIPERONT au Grand Prix International

CINQ nations seront représentées au Jumping international de Paris ! Les meilleurs cavaliers européens ont répondu à l'appel des organisateurs. Jamais peut-être le programme d'un Jumping n'aura été aussi spectaculaire. Au cours de ces trois jours, quatre puissances seront successivement disputées dont une uniquement sur des « doubles » (deux obstacles à moins de 12 mètres l'un de l'autre), une « américaine », trois épreuves avec barrage au chronomètre (et l'on sait que la victoire dans ces épreuves se joue souvent au 1/5 de seconde) ; enfin, pour la première fois, une épreuve se disputera par un « match » individuel avec élimination nécessaire. Treize Français, dix étrangers sont engagés dans cette compétition qui est dotée d'une coupe offerte par la Ville de Paris.

L'épreuve principale sera le « Grand Prix » international » disputé en trois manches. Vingt-trois engagés prendront le départ. Parmi les favoris : le colonel Llewellyn, le grand crack anglais, ainsi que son co-équipier Brian Butler ; le champion espagnol Goyoaga, maître incontesté des cavaliers de toute la péninsule ibérique ; Servien et Brenziroffer de l'équipe suisse, et les Français : D'Oriola, D'Orgeix, Molzard et Peters. Six cavalières seront au départ de ce Grand Prix et, cette fois, Michel Cinere va se trouver en présence de lady Dudley, de la senorita de Ribera et de la comtesse Rohonczy (Hongrie).

A l'issue de chaque réunion, en attraction spéciale : le commandant St-Cyr (Suède), 5e aux Jeux olympiques, à l'épreuve de dressage, fera une démonstration des principes de l'école suédoise.

Le premier Jumping international de l'année promet, en raison de son importance, une lutte acharnée qui fera vibrer les verrières du Palais des Sports, les 1, 2 et 3 avril, en soirée.

Horoscope
par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Se méfier de ses colères et de ses impulsions. Ne rien dire et ne rien écrire avant que le calme ne soit revenu. Les hommes d'action, les commerçants, les voyageurs vont connaître une bonne période s'ils ont une main carrée, dont les doigts ne sont pas plus longs que la paume et dont la ligne de tête (seconde ligne transversale à partir des doigts) s'arrête sous l'annulaire, dont la longueur est égale à celle de l'index.

Mercredi matin. — Les rêves donneront la marche à suivre. Les femmes réaliseront de bons achats et leurs finances seront prospères. Elles sauront bien guider leurs enfants et leur permettre de se préparer un avenir brillant, conforme à leur idéal de vie et à leurs dons. Les jeunes filles pourront fixer la date de leurs fiançailles et songer à l'organisation de leur vie future.

A.B.C.
3 derniers jours
Carmen AMAYA
A partir du 1er avril
EDITH PIAF
Un formidable programme d'attractions inédites
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

BALZAC HELDER · SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET MADELEINE ROBINSON
DANS UN FILM DE HENRY DECOIN
ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT
AVEC LEO LAPARA JEAN MEYER MONIQUE MELINAND GISÈLE CASADESUS ROBERT ARNOUX
Quai des Orfèvres contre Trafiquants...
Prod. J. ROITFELD-FRANCINEX

HAMLET le meilleur film du monde est toujours au **BIARRITZ**

CINÉ BOUL'MICH
MIRACLE AU VILLAGE
V.O.
Betty HUTTON
43, Bd SAINT-MICHEL

BIENTOT
PARIS FOR EVER

GAITÉ LYRIQUE
RUDY HIRIGOYEN
LE PAYS DU SOURIRE

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

ATTENTION ! BABY
HAMILTON
avec PASQUALI
TH. GRAMONT

COLISÉE V.O.
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
LA VÉRITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE
UNE PRODUCTION "FILM POLSKI"
MISE EN SCÈNE DE ALEXANDRE FORD
MÉDAILLE DE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES À LA BIENNALE DE VENISE 40 40

Michelle ALFA Paul BERNARD Marcelle DERRIEN
LA CHANSON QUI TUE
et Jacques DACOMINE et DALIO
dans **SOMBRE DIMANCHE**
Chanté par COLETTE MARS
RÉALISATEUR JACQUELINE AUDRY
MONTE CARLO 52 Champs-Elysées
RADIO CINÉ OPÉRA 8 Bd des Capucines
LES IMAGES Place Clichy
LES REFLETS 27, Av. des Ternes

LES PORTIQUES
146, Champs-Elysées
FRIEDA
5e SEMAINE
Un chef-d'œuvre que tout le monde veut voir

Restaurants
PARIS-ST-LAZARE, 93, r. St-Lazare. Cuis. de qualité. Personnel stylé
Guitoune TRIO F. CHARPIN 11, rue Cardinet CAR. 01-05
Couscous, Poulet Curry, Gratin Langouste, Paella
Son Déjeuner "Royal" à 750f Vin à discrétion
EL DJAZAIR 27, r. de la Huchette GDE 96-97 (5e arr.)
Spécial. orientales - Couscous - Orchestre

Vendredi ! GAUMONT-REX PALACE
OLLÉ !
Je suis Donald Duck, l'un des TROIS CABALLEROS de Walt Disney. Farouche don Juan, je danse la samba avec les plus belles señoritas du Brésil.
RKO RADIO FILMS

MADELEINE CINÉMA **LES AMANTS DE VERONE** EAP

MADAME... 3 conseils par jour

Le châle gitan devient parisien

Le vrai châle gitan est en soie avec de longues franges de soie. Le châle parisien, assorti à votre robe, est un grand triangle bordé d'une frange de laine brodée. C'est amusant et économique puisqu'il fait office de veste de tailleur. On ne peut pas dire que la grande couture pousse à la dépense. Les plus parisiennes des femmes ont déjà adopté le joli châle des gitanes.

Secrets du teint

Vous aimeriez beaucoup employer le fond de teint de ville que les grandes maisons ont mis au point. Vous ne le pouvez pas, car vous sentez votre peau « qui tire ». C'est que le fond de teint est toujours desséchant. Pour qu'il ne vous gêne pas : enduisez votre peau d'un corps gras, laissez une minute, puis avec une serviette à démaquiller essuyez le surplus, enfin appliquez le fond de teint qui ne sera pas à même la peau.

A la table de Madame Pernelle

LE STEACK TARTARE. — La viande crue est parfois conseillée dans certains cas d'anémie, aux convalescents, à ceux qui, à la suite d'un surmenage quelconque se sentent fatigués. En général, on recommande la viande de cheval qui ne risque pas de communiquer le ténia. Cette viande est hachée très finement. Voici, pour la rendre appétissante, une excellente recette : Assaisonnez la viande hachée de sel, de poivre, d'un filet de jus de citron et d'une cuillerée d'huile. Formez de cette viande une boulette. Aplatissez le sommet de façon à pouvoir y déposer le jaune (cru) d'un œuf frais pondu. Cette bouletée occupant le centre d'une assiette, disposez autour un cordon fait de petits oignons blancs hachés de persil haché et de câpres. Vous mélangez le tout en mangeant. C'est délicieux. On peut, évidemment, supprimer le jaune d'œuf.

REFLETS de PARIS

UN LIVRE

BATAAN, par JOHN HERSEY

Traduit par Georges Pitoëf (au-cun rapport avec...) dans la collection « Pavillons » de chez Laffont, le nouveau roman de John Hersey concerne les effets de la bombe atomique pendant la guerre du Pacifique.

John Hersey est le correspondant de guerre le plus célèbre des Etats-Unis. A ce titre, il a suivi toutes les opérations du général Mac Arthur. Son livre retrace les pérégrinations des troupes américaines à Bataan.

Tout, dans le récit, est très objectif. Et un brin prophétique.

En tiendrons-nous compte ?

Pierre BERGER.

Un film par jour

LA ROUTE AU TABAC

CE fut, tout d'abord, un roman d'Erskine Caldwell, violent, cruel, érotique, féroce, puissant. Puis, une pièce, tirée de ce roman, qui fut jouée avec succès dans le monde entier et qui réunissait (presque) les qualités du livre. Et c'est, à présent, un film (qui ne passe à Paris que 9 ans après sa réalisation) ni violent, ni cruel, ni érotique, ni féroce, ni puissant...

Pourtant il

SOCIALISTES ET CHRÉTIENS ALLEMANDS prétendent imposer aux Alliés *un État occidental centralisé et fort*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)
FRANCFORT, 29 mars (par téléphone).

LES Américains commencent à se rendre compte qu'une chose est, pour une puissance occupante, d'ordonner la création d'un « gouvernement de l'Allemagne Occidentale » et qu'une tout autre chose est d'en obtenir la création surtout lorsqu'il s'agit d'établir « un gouvernement démocratique basé sur la volonté populaire ».

Des personnalités politiques allemandes ont exprimé, cette semaine, à haute voix, ce qu'elles disaient, jusqu'à présent, dans le privé. Carlo Schmidt, le chef trapu du puissant parti socialiste, a déclaré, hier soir, devant un auditoire suisse, « qu'un peuple ne pourrait jamais réaliser une constitution valable sous l'occupation étrangère ».

Schmidt n'est pas le seul à penser ainsi. Heinrich von Brentano, membre du parti influent démocrate-chrétien, menace de démissionner de ses fonctions à l'assemblée parlementaire de Bonn. Il est l'un des membres du « conseil des sept » qui gouverne actuellement l'assemblée chargée de doter l'Allemagne de l'Ouest d'une constitution. Il nous a déclaré : « La possibilité d'un accord entre les Allemands eux-mêmes et entre les Allemands et les puissances alliées est, dans les circonstances présentes, une impossibilité. »

Les divergences entre alliés

Il est bien certain que les Alliés n'ont pas trouvé de solution aux divergences qui les séparent. Les plus profondes sont celles qui opposent le général Clay, commandant en chef américain, et son collègue français, le général Koenig. Les Américains pensent que les Français utilisent tous les stratagèmes possibles pour empêcher la création d'un Etat central allemand.

Du côté français comme du côté anglais, on exprime également des doléances : « Vous, Américains, dit-on aux collaborateurs de Clay, allez beaucoup trop loin en rendant le contrôle de leurs affaires aux Allemands. »

Les Allemands veulent « passer outre »

En présence de ces divisions entre les occupants, les Allemands vont essayer de passer outre et, depuis hier, ils regroupent leurs forces pour obtenir des trois alliés la réalisation d'un Etat allemand occidental centralisé et fort.

On prévoit, cette semaine, des conférences entre les socialistes et les chrétiens-démocrates pour arrêter les éléments d'une stratégie commune contre la décision des occupants, bien que, vendredi dernier, les représentants français et britanniques aient fait fermement et poliment connaître que le dernier projet mis au point à Bonn était inacceptable dans sa forme.

Sous la direction des socialistes, les conservateurs et les centristes allemands essayent de continuer à imposer leur propre conception, consistant à donner au gouvernement fédéral les pouvoirs finaciers décisifs. Les trois gouvernements alliés veulent, au contraire, que ces pouvoirs soient répartis entre les onze Etats allemands.

La tactique de Kurt Schumacher, qui est à la pointe du combat, serait d'obtenir de l'assemblée de Bonn un vote approuvant la constitution d'un gouvernement central d'Allemagne occidentale avec pleins pouvoirs financiers. A la fin de cette semaine, l'assemblée prendra position sur les recommandations des chefs socialistes et démocrates-chrétiens, et un projet définitif sera soumis aux Français, aux Anglais et aux Américains pour approbation ou rejet.

Ed. H.

CLAY : « C'est la fin des accords de Potsdam »

WASHINGTON, 29 mars (A.F.P.). — Le général Clay a déclaré, hier, à Berlin, que les Etats-Unis ne s'estimaient plus liés par les accords de Potsdam, ni par tout autre accord, entre les puissances occidentales et l'U.R.S.S. sur l'Allemagne.

Le gouverneur militaire américain a dit que l'Etat de l'Allemagne occidentale serait créé, même si les Russes levaient le blocus de Berlin.

On estime, dans les milieux diplomatiques de Washington, que « si ces déclarations sont confirmées officiellement, elles ne constitueront pratiquement que la constatation d'un état de fait ».

Mais on fait observer, dans ces milieux, que la proclamation de cet état de fait par une personnalité ayant autorité pour parler au nom du gouvernement, comme le général Clay, revêt néanmoins, dans la conjoncture internationale actuelle, une signification profonde, car elle consacre l'échec des efforts tendant à trouver, entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., un terrain d'entente pour les questions allemandes, comme d'ailleurs pour toutes les autres questions internationales à caractère définitif.

Certains diplomates estiment que si les déclarations du général Clay recevaient, à Washington, confirmation officielle, elles pourraient, au cours d'éventuelles consultations entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France sur le statut futur de l'Allemagne, servir de préliminaires à la revision des limites imposées à la production allemande précisément par les accords de Potsdam.

Notons que les conversations à trois, à Londres, reprennent aujourd'hui.

DES DEUX AMERIQUES MOSCOU PREFERE « L'AUTRE »

(De notre correspondant particulier.)

MOSCOU, 29 mars (*par câble*). — Deux longues colonnes, dans la *Pravda*, sont consacrées à la manifestation de « l'autre Amérique », c'est-à-dire à la conférence culturelle et scientifique, pour la paix mondiale, qui vient de se terminer. Car on considère, ici, qu'il y a, en fait, deux Amériques, et on souligne la division des Etats-Unis sur le plan politique.

On rappelait, récemment, que Lénine avait dit autrefois : « Il y a deux Etats dans chaque Etat moderne. » (Il faisait allusion à la lutte des classes.) Dans son œuvre : « La question russe », Konstantin Simonov a parfaitement illustré cette théorie en décrivant deux Amériques : l'une, amie loyale de l'Union soviétique, et l'autre, sa farouche ennemie. — J. N.

(*Copyright* 1949.)

ACCORD DES « DIX » sur le projet de statut du Conseil de l'Europe

LONDRES, 29 mars. (A.F.) — Les représentants des dix pays européens réunis en conférence, hier, à Londres, pour examiner les projets de suatut du « Conseil de l'Europe », ont publié un communiqué dans la soirée, déclarant qu'ils étaient parvenus à un accord d'ensemble sur les principes fondamentaux de l'organisation.

Les pourparlers se prolongeront pendant deux semaines encore. Le projet sera alors soumis aux ministres des Affaires étrangères qui se réuniront à Londres quelque temps après Pâques.

Washington

(Suite de la première page.)

2. COLONIES ITALIENNES : cette question figurant à l'ordre du jour de l'O.N.U., les ministres des Affaires étrangères essaieront de se mettre d'accord entre eux avant l'assemblée, afin de présenter un front uni contre les attaques soviétiques.

3. PROCHE-ORIENT : devant la pression russe sur l'Iran, les Etats-Unis envisagent, d'accord avec la Grande-Bretagne, de préparer la formation d'une alliance du Proche-Orient destinée, comme celle de l'Atlantique, à garantir la défense mutuelle des pays membres, en cas d'agression.

4. BALKANS : que feraient les démocraties occidentales si l'U.R.S.S. et ses satellites forçaient demain la création d'un Macédoine indépendante, en fomentant des soulèvements en Macédoine grecque et yougoslave ?

5. PALESTINE : comment « neutraliser » la Palestine neutre ou à tendance procommuniste en cas de conflit dans le Proche-Orient ?

Le tour d'horizon comprendra certainement l'Extrême-Orient, la Chine, l'Indochine, etc...

Les entretiens de Washington seront dominés par une inconnue : quelle sera la riposte soviétique au pacte Atlantique ? A cette question, les ministres essaieront de répondre à l'avance, en prenant un par un tous les points du globe où l'U.R.S.S. pourrait frapper.

On croit qu'à l'heure actuelle une semaine suffira pour faire ce tour du monde 1949. M. Schuman a l'intention de quitter New-York pour Paris le 9 ou 10 avril.

L. F.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

DANKESCHOEN

FRANCFORT. — 48 wagons de marchandises chargés de produits allemands vont prochainement partir pour les Etats-Unis. Il s'agit de la version d'outre-Rhin du train de la reconnaissance française.

LE ROI SORT

LONDRES. — Le roi George VI est maintenant suffisamment rétabli, après son opération, pour passer la plus grande partie de sa journée à son bureau et pour faire, parfois, une promenade dans les jardins du Palais de Buckingham. Il a déjà pris un premier engagement officiel pour un gala qui aura lieu le 7 novembre.

CHARLOT PAPA

SANTA MONICA. — Charlie Chaplin et Ocna O' Neill, sa quatrième femme, viennent d'avoir leur troisième enfant, une petite fille. C'est le septième de l'acteur.

COMME LA REINE AMELIE

WASHINGTON. — Une délégation grecque a fait don à Mme Truman, d'un costume que porta au XIXe siècle la reine Amelie de Grèce. Mais on ne sait pas encore si la « Présidente » revêtira ce vestige du passé !

CONSULS INDESIRABLES

MADRID. — Depuis juillet dernier, le gouvernement espagnol a obligé trois consuls britanniques à quitter l'Espagne, sans donner de raison.

DEMENTI

VIENNE. — Le général Bethouard, haut commissaire de France en Autriche, a démenti catégoriquement que des unités américaines renforceraient ou même relèveraient les troupes françaises d'occupation.

OPTIMISME

NEW-YORK. — M. Hoffman, administrateur de l'E.C.A. déclare que le relèvement de l'Europe sera un fait accompli en 1952, lorsqu'aura pris fin le plan Marshall.

MEME LA TURQUIE...

ISTANBUL. — Le gouvernement turc a reconnu « de facto » l'Etat d'Israël.

Commerçants, attention !
Ne traitez pas l'installation de vos boutiques l'aménagement, la décoration, sans consulter nos services qui vous donneront satisfaction immédiat. au plus bas prix. Nombreuses références.
D. et M. Jacquot BOT. 53-41 — 17-79
18, boulevard de Strasbourg, PARIS

Pâle doublure de Joanovici

MICHEL LUPESCU

Führer des cantines Todt est jugé par contumace

VEDETTE lancée par la préfecture de police, pour faire pendant à Joanovici qu'accablait, à l'époque, la Sûreté nationale, Michel Lupescu, 49 ans, sans profession, en fuite, va être appelé, le 4 avril, devant la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Didier.

Contrôleur général du service d'achats de la Todt, Michel Lupescu était chargé, pendant l'occupation, de ravitailler les cantines de cette organisation, qui était la plus gigantesque entreprise de travail du monde.

Michel Lupescu menait grand train. Il possédait, à Herblay, une villa somptueuse, où il fut d'ailleurs arrêté en 1945 pour être mis en liberté un peu plus tard.

Si Joanovici prétend ne plus posséder aujourd'hui que douze millions, Michel Lupescu n'est guère estimé plus riche.

Toutefois, à l'issue de l'information ouverte contre lui, les magistrats n'ont pas manqué de relever qu'il n'a pas été trouvé trace de la grosse quantité d'or primitivement saisie par les F.F.I. d'Herblay.

La détention de ce métal précieux, constate l'acte d'accusation, constituait un délit et l'on est en droit de s'étonner que cet or ait été restitué à un individu aussi suspect que l'était à ce moment Lupescu.

Soupçonné de meurtre

Des indications réticentes laissent supposer que Lupescu a chèrement acquis les élargissements et la protection dont il a bénéficié. Michel Lupescu avait d'abord été soupçonné d'avoir supprimé son ami, Benito Fernandez. Le chef d'accusation de meurtre n'a pourtant pas été retenu contre l'accusé en fuite, qui a déclaré que celle-ci était morte d'une pneumonie.

Lupescu a toujours eu une activité de trafiquant hors la loi. Né à Bucarest, il s'était installé en France peu après l'autre guerre pour se livrer au commerce des stupéfiants. Il était alors déjà recherché par les polices roumaine, anglaise, belge et danoise. Au début de l'occupation, on le trouve dans l'entourage des Allemands, malgré son origine israélite. Il avait souscrit auprès d'eux un engagement dans l'organisation Todt, mais uniquement pour rafler les marchandises françaises à leur profit.

Hubert EMMANUEL.

L'ÉNIGME DE TROYES

(Suite de la première page.)

février dernier et les gendarmes devaient recueillir le témoignage d'un cultivateur de Sainte-Maure :

« Un soir d'automne, en 47, dit-il, en passant devant la maison des Varlet, j'ai entendu Mme Varlet accuser à haute voix son mari d'avoir assassiné René Buth. Mais la mère de Mme Varlet, Mme Suzanne George, dit aussitôt : « Tais-toi, il ne faut pas dire cela. »

Le juge d'instruction fit arrêter les époux Varlet — qui, entre temps, s'étaient séparés — mais, devant leurs dénégations, et faute de preuves, on dût les remettre en liberté la semaine dernière.

Seconde mort, second mystère

Et voici qu'on a découvert, hier, toujours dans la Melda, le corps de Mme Suzanne George, la mère de Marcelle Varlet.

« Ma femme était partie, dimanche après-midi, pour aller faire des courses au hameau, dit M. George, artisan charpentier, à Vanves. Elle avait acheté un litre de vin au café de M. Falmet. Elle me rapporta la bouteille, et je trinquai avec un de mes amis qui était venu me rendre visite. Mais, à 17 heures, lorsque mon hôte partit, je me rendis compte de l'absence de ma femme. Je pensai qu'elle était allée voir sa fille, Marcelle, à Barbezy.

« Vers 19 heures, je reçus la visite de mon gendre et lui demandai si ma femme n'était pas chez lui. Il me répondit que non et il s'en alla. Alors, j'ai couché mon petit-fils qui a cinq ans, et j'ai attendu qu'il dorme. A 21 heures, je suis parti à la recherche de Suzanne. J'ai frappé chez plusieurs voisins : aucun ne l'avait vue. »

Pressentant un malheur — Suzanne était un peu déséquilibrée —, M. George se dirigea vers la Melda, dont il fouilla en vain les eaux.

Dès l'aube, le lendemain, il se remit en route et, bientôt, près du petit pont de bois, il aperçut le cadavre de sa femme. Il courut chercher M. Bourgeois, le garde champêtre, et le cafetier, M. Falmet.

Gendarmes et parquet alertés, l'enquête commença : les policiers purent établir, par des témoignages, que Mme George avait été vue dimanche soir, vers 19 h. 15, sur les bords de la Melda, en train de cueillir des brindilles.

Interrogé, René Varlet déclara :

« Je n'ai pas vu ma belle-mère dimanche, ma femme ne l'a pas vue non plus. Je l'avais rencontrée quelque temps plus tôt, mais aucune discussion ne nous avait opposés. Nous n'avons même pas parlé de la prison d'où nous sortions, ma femme et moi. »

Alors, il faut attendre que soit nommé le remplaçant du docteur Colomb. S'il conclut au crime, il ne restera plus qu'à trouver le mobile de ces deux mystérieux assassinats, ainsi que leur auteur.

G. S.

DOUBLE EXECUTION CAPITALE A BORDEAUX

BORDEAUX, 29 mars. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — La guillotine a fonctionné deux fois ce matin à Bordeaux. Jean Hériard, l'assassin du couple de vieux viticulteurs de Donnezac, et Emile Maçon, le tueur de chauffeurs de taxi, condamnés à mort par les assises de la Gironde, ont été exécutés.

UNE MERE DE FAMILLE SE TUE D'UNE RAFALE DE MITRAILLETTE

LIMOGES, 29 mars. — Mère de deux enfants, en attendant un troisième, une Russe, Mlle Valentine Soukova, âgée de 29 ans, s'est tuée d'une rafale de mitraillette.

La désespérée a laissé une lettre exprimant son intention d'en finir avec la vie. Toutefois, les raisons qu'elle invoque dans cette lettre ont paru étranges aux policiers qui ont ouvert une enquête.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
AUJOURD'HUI :

Brumes matinales ; ciel dégagé par la suite. Vent d'Est faible. Température de l'après-midi en hausse de 2 à 4 degrés.

■ A L'OCCASION DE L'ARRIVEE à Cherbourg de wagons couverts américains, M. Colin, ministre de la Marine marchande, entouré de M. Figuret, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., et de M. Bruce, représentant en France de l'O.E.C.E., présida un banquet à Cherbourg.

■ LA BANDE DE PILLEURS DE TRAINS qui, depuis un an, opérait dans les gares des Bouches-du-Rhône et de Marseille, est arrêtée : le chef, Jules Traversari, quatre complices et les chefs de gare de Venelle et de Saint-Antoine ont été écroués. Les recéleurs sont laissés en liberté provisoire.

■ SUR LE RHONE, le remorqueur « L'Elan » aborde le bac à treille qui relie Le Teil à Montélimar. Il n'y a pas de victime. En 1940, ce même bac avait été abordé par un bateau ; il y avait eu 21 victimes.

■ JACQUES DE MARCHERET D'EU, qui organisa une entreprise de capture d'aviateurs alliés, a comparu hier devant la Cour de justice de Paris. A ses côtés, deux rabatteuses : Yvonne Lallier et Jeanne Lemaire. L'accusé a revendiqué la nationalité allemande. Suite des débats cet après-midi.

■ AU PROCES DES GANGSTERS DU PARI MUTUEL, quelques témoins ont confirmé, hier, les faits reprochés aux huit inculpés. Verdict aujourd'hui, assez tard, dans la soirée.

...en trois lignes

PARIS

UN ECHAFAUDAGE S'EFFONDRE boulevard Bonne-Nouvelle et le maçon Jean-Marie Bernard, cinquante ans, 9, rue Petit, grièvement blessé.

RENVERSE PAR UNE AUTO, le cycliste Jean Zmuda, seize ans, 35, rue Jean-Pommier, à Drancy, qui circulait avenue Henri-Barbusse, à Bobigny, a le crâne fracturé.

LE FEU AYANT PRIS DANS UN BAC A FRITURE, un incendie, rapidement maîtrisé, s'est déclaré, hier soir, dans la cuisine des internes en médecine, à l'hôpital Saint-Louis.

L'ALLEMAND RUDOLF HANEL a été attaqué et assommé rue Martel, par deux hommes et une femme, qui lui ont volé son portefeuille contenant 30.000 francs.

AU MOMENT OU IL TENTAIT DE S'EMPARER D'UNE AUTO, Maurice Heynard, trente-quatre ans, menuisier, 87, rue du Château-des-Rentiers, est arrêté. Le véhicule appartenait à M. Maurice Borel, qui l'avait laissé devant son domicile, 23 bis, boulevard Arago.

DES MALFAITEURS ONT DEROBE, dans la voiture de Mme Nicole Parthex, domiciliée à Lautarnes, une valise contenant un coffret de bijoux et divers objets, le tout d'une valeur d'environ 500.000 francs.

PROVINCE

DOUZE ALLEMANDS RESPONSABLES du massacre de 17 garde-voies de Tulle comparaissent aujourd'hui devant le tribunal militaire de Bordeaux. Le procès durera deux jours.

LE MEURTRIER DU COLONEL CHARLY, Fernand Buret, comparaîtra le 27 avril devant le tribunal de Metz. On sait que le colonel commandant le 153e R.I. avait été tué en juin 1940 dans un verger de Tantinet (Meurthe-et-Moselle).

35 MILLIONS POUR LES PETITS PARISIENS NECESSITEUX

Pour l'année 1948, 35 millions vont être distribués aux enfants parisiens nécessiteux, de 6 à 16 ans. Le secours minimum pour chacun d'eux sera de 3.500 francs.

Les demandes devront provenir de veuves ou de femmes seules ayant plusieurs enfants à charge et de pères de famille d'au moins cinq enfants. D'autre part, le chef de famille devra justifier que ses ressources mensuelles totales ne dépassent pas 14.000 francs, non compris les allocations familiales. Des formulaires sont à la disposition des intéressés dans les bureaux d'assistantes sociales des mairies, les bureaux de bienfaisance et au siège des associations familiales d'arrondissement. Ils devront être retournés remplis avant le 1er mai 1949, date limite.

De son côté, le Conseil général a voté 30 millions pour l'ensemble du département de la Seine. La distribution en sera faite par les soins des bureaux de bienfaisance de banlieue, tandis que la subvention de la Ville de Paris sera répartie entre les familles désignées par la commission créée à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Grousseaud.

MERCREDI 30 MARS
Inauguration Sensationnelle
Au Cœur de Paris
Le Tailleur des Princes
PRÉSENTERA
LA TECHNIQUE AMÉRICAINE ADAPTÉE AU GOÛT FRANÇAIS
"DES VÊTEMENTS PRÉ-MANUFACTURÉS" QUI VOUS ÉTONNERONT
10 Bd MONTMARTRE (ANCIEN PASSAGE JOUFFROY)

Une idée pas chère pour enrichir un menu

LA MAYONNAISE PRÊTE A SERVIR à l'huile et aux œufs et toujours fraîche.

Pour 25 Frs par tête, chacun de ces plats devient plus appétissant, plus savoureux, plus nourrissant.

CHOISISSEZ vous-même ! Salade de pommes de terre ★ œufs mimosa ★ tomates aux crevettes ★ langoustines ★ thon ★ salade russe ★ céleri rémoulade ★ homard ★ langouste ★ poissons froids ★ viandes froides ★ jambon ★ langue ★ andouillette ou galantine.

INSTANTANÉMENT, vous pouvez enrichir l'un des plats ci-dessus, grâce à la bonne mayonnaise Louit : Garantie fraîche ! Garantie à l'huile extra-fine et aux jaunes d'œufs frais ! Garantie faite chez Louit comme vous la faites vous-même ! Le flacon pour 6 personnes est économique.

Mayonnaise LOUIT

DEMANDEZ à votre épicier un flacon de mayonnaise Louit — voyez sur l'étiquette sa composition 100 % naturelle.

SATISFACTION GARANTIE. Louit Frères (Ag. gén. 24, r. A. Briand, Levallois, PEReire 50-46), maison célèbre pour ses "grandes moutardes" de table : la moutarde Dilora (blonde et piquante) et la moutarde Diaphane (brune et capiteuse).

RADIOLA 82 U
5 nouvelles lampes RIMLOCK-DARIO
Haut-parleur TICONAL
Toutes les qualités d'un grand poste
Radiola 15.200 frs + taxe locale
Les meilleurs postes aux meilleurs prix
SALON D'AUDITION, 79, Bd HAUSSMANN - Mo St-AUGUSTIN

VITE VITTEL VITTELLOISE
L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE
"On y chante et on y danse"
L'ÉMISSION AUX 40 VEDETTES
LE LUNDI A 20 HEURES 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE VENDREDI A 20 HEURES SUR RADIO-ANDORRE
LE SAMEDI A 20 HEURES 15 SUR RADIO-MONTE-CARLE
OFFERTE PAR "LA VITTELLOISE"

BACHES • GRANDE VENTE RECLAME
1er Prix : 130 frs
TENTES AMÉRICAINES, 2-4-6-15 places - Barnums - Sacs
AVALTEX, 31, rue Buffon, Paris-5e - Por. 37-84

Les Armes de la Femme
CELLES QUI VOUS ONT FAITES TOUJOURS PLUS BELLES
Vous les retrouverez, Mesdames,
A LA CHARMANTE EXPOSITION DES
MAGASINS DU LOUVRE
(Hall du 1er étage)
En annexe de cette Exposition les spécialistes des Studios de Beauté en renom vous conseilleront gracieusement chaque après-midi.

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Ses tailleurs, vestes, manteaux
Ses blouses et jupes

LE PLAN ROUGE
Si vous voulez connaître le mécanisme intérieur des sections occidentales de l'Internationale communiste, le fonctionnement des services de renseignements et d'agitation du KOMINFORM,
Vous le saurez en lisant
FRANCE HEBDO

LE PLAN ROUGE
C'est tout ce qui se passe derrière la façade du Parti communiste.
AVEC des faits des preuves des documents
ABSOLUMENT SENSATIONNELS
★
Tous les mardis, 12 pages : 20 fr.

LA RÉALISATION TOTALE DE LONDON-HOUSE est sur le point de se terminer sans appel.
Après nouvel inventaire
GROS RABAIS
● COSTUMES 2 p. droits ou croisés pure laine dep. 4.000 F
● VESTONS SPORT depuis et tout à l'avenant 3.500 F
CE QUI RESTE AU RAYON DAMES EST SACRIFIÉ.
LONDON-HOUSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES
Hâtez-vous, c'est la fin !
ENTRÉE LIBRE

"ROYAL"
LE MODÈLE QUI CONSACRE DÉFINITIVEMENT LA SUPÉRIORITÉ REYNOLDS
Fonctionnement automatique, lignes racées. Finitions parfaites, luxueusement doré. Présenté en écrin de velours rouge ..... 1.775 frs
REYNOLDS
le 1er Stylo à bille Français
STYLE-PUBLICITÉ - Cr. V. de M

1.000 AVEUGLES VOIENT

(Suite de la première page.)

de toutes ses amarres recouvert d'une compresse. Là. Repose-toi, mon gros. Et ne t'en fais pas. Ça va très bien.

La taille du greffon

L'infirmière a rapporté le petit flacon où pendent les deux globes. Le docteur en pêche un au bout d'une pince et le regarde avec satisfaction. Cet œil lui plaît, décidément. Il est parfait. Qu'on nettoie ça, et comme il faut. L'infirmière asperge généreusement l'œil tendu au bout de la pince avec une série de liquides issus d'ampoules et de flacons. Quand il ressort, tout rouge, de sa dernière douche, au mercurochrome, on l'installe dans un petit nid de compresses. L'assistante le maintient entre ses doigts. Le docteur va l'attaquer avec son trépan.

Il s'agit de décoller la petite rondelle de cornée, juste au centre devant la pupille, d'une section bien nette et bien perpendiculaire. De part et d'autre de l'œil, le docteur et l'assistante évaluent l'emplacement du trépan. Le docteur appuie. L'assistante compense la pression de l'instrument par la pression de ses doigts. Il faut que l'œil, comprimé juste à point, ne réagisse ni trop violemment ni trop mollement.

Prochain article :
J'ai récupéré un œil, au tour du second...
dit le vieux Schied

Le greffon détaché est encore lavé et relavé. Puis on va prélever sur l'œil d'Yves Saint-Paul un fragment identique. Juste au dessous de la membrane qui doit être tranchée dans toute son épaisseur — toute sa minceur, devrait-on dire, plutôt — il y a le cristallin, qui ne doit pas être touché, sous peine d'être perdu. Cette partie se joue pendant l'instant qu'il faut au docteur pour appuyer sur son trépan.

Un confetti de membrane d'œuf

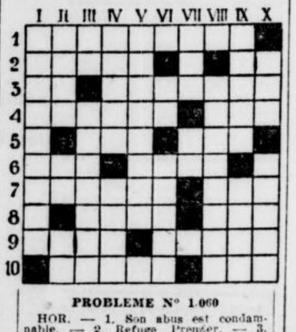
L'incision faite, la rondelle de cornée blanchâtre se soulève et on la cueille sur une spatule, puis on achève de l'amputer avec une petite lame. Le greffon est apporté sur une autre spatule, glisse à la place qui lui a été ménagée et, de lui-même, s'y adapte exactement. Il n'y a plus, maintenant, qu'à l'y maintenir sous le réseau des quatre fils entrecroisés. Pour l'en isoler, le docteur recouvre sa greffe d'une sorte de mince confetti blanc taillé dans de la membrane d'œuf. Par dessous, le cristallin repousse. Il faut pourtant étaler bien à plat le microscopique pansement avec des pinces et des spatules minuscules. Et, par là dessus, on tend le croisillon des fils, les deux horizontaux et les deux verticaux, que l'on noue et que l'on coupe aux quatre extrémités de la double croix. Voilà. C'est fini.

Yves l'a déjà compris, mais il est trop fatigué pour rien dire. On découvre son visage, qui apparaît immobile, l'œil gauche fermé, les lèvres entrouvertes, avec son badigeon rouge sur tout le côté droit. Encore un petit jet de pénicilline et on lâche les amarres des paupières, dont on fixe les extrémités sur le front et sur la joue avec des leucoplastes. Et puis, le pansement. Tout un amoncellement de compresses sur chacun des deux yeux, la bande, la grille. Tout cela n'a pas duré une heure.

Et Yves, remonté dans son lit sur le chariot, n'a plus qu'à attendre, patiemment, dans l'obscurité et l'immobilité, son deuxième miracle.

(*Copyright* 1949 *by* « *Paris-presse-l'intransigeant* » *and Françoise Rais.*)
Voir « *Paris-presse-l'intransigeant* » *du 26 mars.*

mots croisés



PROBLEME N° 1.060

HOR. — 1. Son abus est condamnable. — 2. Refuge. Prénom. — 3. Terminaison latine. Ce qu'est rarement le vote d'une assemblée. — 4. Vent. Partie de partie. — 5. Dans la Charente-Maritime. Propriétaire d'un zoo flottant. — 6. De bonne heure. Il ne se disputera pas. — 7. Elles forment un ensemble complet. Fleuve. — 8. On les tire à une certaine époque de l'année. Une des cyclades. — 9. Possessif. Vent de l'est. — 10. Héroïque chevalier. Au calendrier.

VER. — I. Entretiens. — II. Bien chargeant. Lac. Affirmation étrangère. — III. Négation. Corrections. — IV. Gaz chimique. On peut jouer dans plusieurs. — V. Il se jette dans l'Océan Glacial. — VI. En épelant : pressé. Crochets. — VII. Refus. Lettre grecque. — VIII. Pour les électeurs. — IX. Fidèle serviteur. Extrémité. — X. Propre. Poli.

Solution du problème n° 1.059

HOR. — 1. Lessiveuses. — 2. Expédition. — 3. Jean. Eres. — 4. Au. Tantu. — 5. Yires. E. P. — 6. La. Svelte. — 7. Baguées. Or. — 8. Rio. Ru. Ane. — 9. Aru. Vian. — 10. Set. Iéna.

VER. — I. Lejay. Bras. — II. Exemplaire. — III. Spa. Ragoût. — IV. Sente. — V. Id. Asseri. — VI. Vien. Veuve. — VII. Attribue. An. — VIII. Glen. Ana. — IX. E.O.S. Eton. — X. S.N. (Essen). Opérées.

Confusion politique

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

renforcée ». M. Jules Moch a le triomphe plus modeste. Ses statistiques en main, il montre que la Troisième Force n'a perdu que quelques sièges.

« La majorité gouvernementale, dit-il, sort à peu près intacte des élections, mais glisse vers son aile droite. »

C'est la reconnaissance officielle d'un fait évident et qu'il est vain de prétendre nier.

Le président du Conseil a examiné hier la situation politique au cours d'une conférence à laquelle assistaient MM. Ramadier, Moch, Lecourt et Petsche. Aucune décision n'a été prise et la question sera évoquée au cours du prochain Conseil des ministres.

C'est qu'elle risque d'être évoquée devant le Parlement, M. Barrachin, au nom de la fraction opposante du P.R.L., ayant, dès hier, déposé une demande d'interpellation sur « les conclusions que le gouvernement entend tirer des résultats de la consultation populaire ».

Aucune dans l'immédiat, semble-t-il. M. Queuille se méfie des replâtrages qui font plus de mécontents que de satisfaits. Il arguera qu'on ne pourra juger de l'orientation nouvelle des conseils généraux que lorsque ceux-ci auront tenu leur prochaine session et nommé leurs nouveaux présidents. Visiblement, son désir est de profiter de la proximité des vacances de Pâques pour gagner du temps et laisser la situation se décanter.

L'attitude des indépendants

Les arbitres de la majorité sont évidemment les leaders de « la frange » sans laquelle la Troisième Force pure ne peut vivre.

Or, ce n'est que le 6 avril que M. Paul Reynaud fera connaître le point de vue des indépendants, au cours du grand banquet où ceux-ci se proposent de fêter leur incontestable succès électoral.

Mais il est fort probable que les indépendants se garderont bien de ramener le problème à une question de portefeuilles. Ils le poseront sur le plan des programmes. Et, déjà, leur secrétariat général dénonce une Constitution mal faite, une loi électorale injuste, en même temps qu'il réclame des économies massives, une révision des nationalisations, et une politique économique plus libérale.

Il n'en faut pas davantage pour mettre dans l'embarras M. R. P. et socialistes dont l'accord ne fut péniblement maintenu au sein du gouvernement pendant les dernières semaines, qu'en raison même de la proximité des élections. Nul doute que MM. Paul Reynaud et Pleven soient, plus que jamais, les arbitres de la situation.

...et celle du R. P. F.

Mais, au regard de la majorité et de sa frange, quelle attitude prendra le R.P.F. ? Le général de Gaulle donne ce soir une conférence de presse dans laquelle il réclamera une fois de plus la dissolution.

Il s'étonnera, assure-t-on, de la répugnance que manifeste en cette matière la Troisième Force. Devant la résistance de la majorité à retourner devant les électeurs, le R.P.F. mettra sans doute l'accent sur tout ce qui l'oppose à la majorité. Mais l'arme est à deux tranchants car, pour défendre leur mandat pendant les trente mois qui restent à courir, la défense des intérêts menacés risque de servir de ciment aux tenants d'une majorité qui n'est guère d'accord sur le reste. Situation délicate aux développements imprévisibles.

ravitaillement
Beurre 250 gr. aux consommateurs de la catégorie M des grands centres contre le ticket n° 44 encadré losange.

UNE FRITURE de "VÉGÉTALINE"
CROQUETTES DE VIANDE
Hacher avec persil, oignon, mie de pain trempée dans du lait, des restes de veau ou de bœuf cuit. Faites cuire à l'eau une pomme de terre par personne. Peler, écraser et mêler au hachis avec deux jaunes d'œufs. Saler, poivrer. Former de petites galettes, les rouler dans les blancs battus, les saupoudrer de chapelure. Votre baisine contiendra de la « Végétaline », sans aucun mélange. Attention : « Végétaline » ne contenant pas d'eau, ne grésille pas. Surveillez l'échauffement avec un morceau de pain ; plonger les croquettes et faire dorer ; les servir très chaudes, seules ou avec une sauce tomate.
Le plus riche en calories de tous les corps gras, économique à l'usage, « Végétaline », dont la légèreté est reconnue par les médecins depuis 50 ans, enchantera votre palais d'une friture légère à votre estomac... et à votre porte-monnaie.

LE COUPON EST SORTI !
DÈS AUJOURD'HUI croquez du chocolat... MAIS !.. du CHOCOLAT DES GOURMETS

5e BAISSE SUR LES VINS A « VINI-PRIX » !
Encore une nouvelle baisse — la cinquième ! — sur les vins à la tireuse. Mais c'est à « Vini-Prix », comme toujours, que vous en profiterez. Dès aujourd'hui :
9 DEGRES ..... 52 fr.
10 DEGRES ..... 60 fr.
11 DEGRES ..... 70 fr.
A qualité égale, les vins de « Vini-Prix » sont toujours moins chers que partout ailleurs. Etre cliente de « Vini-Prix » c'est — plus que jamais ! — réaliser des économies.

Les soieries et Draperies réputées
PIERMA
10, rue du 4 Septembre. (Métro Bourse)

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

VOTRE MAISON
au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriétés, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

ACHAT très cher BIJOUX
Brillants, Perles, Argenterie, Montres
6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Pièc. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét.

Le 28 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 442.300 ex.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 108, r. Richelieu, Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (b)

Nos envoyés spéciaux pour Cerdan-Turpin à Londres nous téléphonent

Londres a compris, enfin, que CERDAN ne doit pas être battu

CONSÉQUENCE : DÉFICIT FINANCIER

(Suite de la première page.)

Notre champion m'a paru être en excellente santé et doté d'un moral excellent.

« Turpin ou un autre, peu m'importe, me dit-il. Il ne faut jamais monter sur un ring en mésestimant un adversaire. Un accident est bien vite arrivé, mais je crois avoir mis quelques atouts dans mon jeu... »

Cerdan pesait, hier après-midi, un peu plus de 73 kilos et cet après-midi, à la pesée fixée à 15 heures, il fera facilement les 73 kgs 500 imposés par le contrat.

Il est curieux de constater que, depuis hier soir, un revirement complet s'est produit dans la presse londonienne, ainsi que dans la foule qui suit ses directives : personne ne croit plus, en effet, aujourd'hui, à la victoire de Turpin et même à une fin convenable de combat pour lui. Et cette opinion

par Gaston BENAC

unanime a stoppé à peu près complètement la location, ce qui désespère les organisateurs.

« Pourquoi payer dix livres (à peu près 10.000 francs) pour voir un Britannique écrasé », pensent beaucoup de Londoniens.

Quelques chiffres

Cet essai dans l'organisation de deux gros marchands de tissus et de fourrures de Londres, MM. Breitman et Afra, qui espéraient supplanter Jack Solomons, semble devoir être nettement déficitaire.

Il faudrait que les organisateurs réalisent 20.000 livres pour s'en sortir, ou presque. Or, hier soir, la location atteignait à peine 8.500 livres. Si l'on songe que Cerdan est payé 6.000 livres (environ 6 millions), Turpin 2.000, et que le reste du programme : la location, l'affichage, la publicité, les taxes, représentent un total à peu près égal aux bourses des deux vedettes du grand match, un simple calcul démontre que les concurrents de Solomons ne vont pas débuter brillamment dans la carrière.

« On eût aimé voir boxer Cerdan, mais pas devant un muletre qui fuira le combat, car il sait ce qui l'attend, me disait un habitué des réunions d'Harringay. Hawkins aurait certainement, il y a un an de cela, avant son déclin complet, constitué un adversaire plus présentable, plus spectaculaire surtout. »

En effet, aujourd'hui, la seule question que se posent les fervents de la boxe à Londres est celle-ci :

« A quel round Cerdan mettra-t-il Turpin k.-o. ? »

Turpin n'évitera pas le crochet au foie

Comme moi, beaucoup de Londoniens se méfient des fantaisies de l'honorable M. Moss Deyong, spécialement des décisions que lui seul comprend, lorsque tout au moins on ne lui a pas versé un verre de whisky de trop. Je sais bien qu'on l'a sermonné sérieusement, en lui demandant d'être juste, de ne pas compromettre, par une fantaisie bien dans ses cordes, la carrière d'un grand champion. Mais cela sera-t-il suffisant ?

« En tout cas, Marcel essaiera d'éviter que le dénombrement des points attribués par round ne soit pas discuté, affirmait Jo Longman, et conclura avant les dix rounds, soyez-en certain. »

C'est également mon opinion. Je ne crois pas, en effet, que Turpin puisse éviter jusqu'au bout, en fuyant le combat, un terrible crochet du gauche au foie, son point le plus sensible. Une victoire du champion du monde vers le cinquième round semblerait logique, si tout au moins le combat se déroule sans un de ces incidents — tel que coup bas, simulé — qui se produisent assez souvent, malheureusement, sur les rings anglais.

Sur le ring de l'Empress-Hall devant Turpin

MARCEL se souviendra *de sa première défaite*

LONDRES (par téléphone). — Dans cette même salle de Earls Court, où il se trouvera ce soir face à face avec Dick Turpin, notre champion Marcel Cerdan, il y a dix ans, après 36 victoires consécutives, descendit du ring pour la première fois en vaincu. Il venait de disputer — c'était en janvier 1939 — son combat initial en Angleterre, rencontrant Harry Craster, et se vit disqualifié au cinquième round pour coup bas.

Il est à présumer que Cerdan pensera à tout cela à l'Empire Hall, ce soir.

Depuis, il n'a boxé qu'une seule fois à Londres, et même en Angleterre. C'est il y a deux ans, quand il battit le mi-lourd Bert Gilroy par Knock-out, au quatrième round, à Seymour Hall.

C'est dire que Cerdan est peu connu des Anglais ; cependant, il est apprécié à sa juste valeur, au point que l'on n'accorde généralement que peu de chance à son adversaire, ce soir, non seulement celle de vaincre, mais même d'aller à la limite des dix reprises. Ce serait d'ailleurs vraisemblablement le seul but de Dick Turpin devant le champion du monde : durer, dans l'espoir d'arracher « inextremis » la décision. Il pense y parvenir, sans doute, en se déplaçant continuellement dans le ring, en pratiquant une obstruction à outrance dans laquelle il s'est spécialisé — tactique dont on est trop tolérant ici — et en plaçant des arrêts du gauche.

Un beau palmarès

L'aîné des Turpin, qui a vingt-huit ans et demi, est le premier boxeur de couleur à disputer et à gagner un championnat de Grande-Bretagne, cette distinction étant auparavant l'apanage exclusif des boxeurs de race blanche. Il est devenu champion des poids moyens en battant Vince Hawkins en quinze rounds, l'été dernier.

Plus grand que Cerdan et possédant par conséquent une allonge supérieure, Dick Turpin, qui boxe depuis 1937, n'a connu qu'une seule défaite depuis qu'il fut mis knock-out par George Howard, en janvier 1947. Ce fut, tout dernièrement, à Trieste, devant Tibe-

par C. W. HERRING

rio Mitri, avec lequel il avait précédemment fait match nul.

A son retour d'Italie, il a filé directement sur Leamington, à 150 kilomètres de Londres où, dans sa petite salle d'entraînement située au-dessus d'un magasin d'accessoires, il s'est astreint à un travail de préparation des plus sévères. Jamais, depuis l'époque où, au début de sa carrière, il rencontrait tout venant dans un ring forain, il n'a boxé avec autant de cœur.

S'il est battu, comme il est probable, et avant la limite, ce ne sera pas de sa faute. C'est une mince consolation, sans doute, mais c'en est une !

USSIN-VALECILLO au Central

Ce soir, au Central, le puncheur fausse-garde Valecillo rencontrera le spectaculaire Ussin, « chouchou » du Central et spécialiste du contre, tandis que Tripet, encaisseur de première zorde qui ne laisse aucun répit à ses adversaires, se heurtera à Fourel qui compte des décisions chez les « purs », sur Maréchal, Girard Denis, Archambault, etc.. Ajoutons que Vincenzi et Clouin disputeront la revanche du premier match qui vit Vincenzi l'emporter, et que trois combats d'amateurs compléteront le programme-maison.

Clavel est blessé

Clavel a fait une chute et souffre d'un épanchement de synovie. Il ne pourra pas rencontrer Ritter le 9 pour le titre des welters.

Harold Barnes et Harry Ebbets *juge et arbitre de Villemain-La Motta* sont suspendus

NEW-YORK. (Par câble.) — Le colonel Eagan, à la suite du scandaleux verdict du match La Motta-Villemain, avait déclaré qu'il ouvrirait une enquête.

Le président de la commission de boxe de New-York a tenu parole et agi rapidement.

MM. Barnes et Ebbets, juge et arbitre du match, ont été suspendus « sine die ».

Ray Famechon n'est plus champion de France

Ray Famechon, qui n'a pu défendre son titre national des plume devant Georges Mousse dans les délais prévus, est déchu de son titre.

Une nouvelle compétition est ouverte, mais Famechon ne s'inscrira pas. Parmi les futurs candidats, citons : Georges Mousse, Archambault, Bruneau et Dodin.

BRUNEEL-LAPÉBIE toujours leaders mais regroupement *aux Six Jours avant le sprint final*

Cette dernière nuit de la « Ronde des Ecureuils » n'aura guère été mouvementée.

Tout juste a-t-elle été marquée par un regroupement général des équipes de premier plan.

Le sort des Six-Jours de Paris 1949 se jouera aujourd'hui et surtout dans la soirée, comme s'il s'agissait d'une américaine de huit heures.

Vignal, candidat n° 1 au but de l'équipe de France

Nous allons entrer dans la période des matches internationaux et nous pouvons bien dire que la situation est confuse quant au choix d'un gardien de but pour l'équipe de France.

Da Rui n'a plus beaucoup de parisiens et so nambition de jouer la Coupe du Monde l'an prochain semble plutôt chimérique. Pour les prochains matches, ses chances ne sont guère plus sérieuses.

Favre a grandement déçu l'autre jour, à Colombes. Et sa cote a subi la une baisse « à la verticale ».

Angel qui fut quelque temps en faveur, subit pour sa part le contre-coup des défaites répétées des Colmariens. Et c'en est fait aussi de ses espoirs.

Sans avoir lui-même « crevé le plafond », au cours des derniers matches, Vignal semble avoir moins démérité que ses concurrents déjà cités.

Bref, c'est Vignal qui tient la corde en ce moment.

V. D.

Bruneel-Lapébie, par l'assurance qu'ils affichent depuis trois jours sont les grands favoris de ce dernier acte et leurs rivaux directs, Carrara-Goussot auront quelque mal de clôturer leur saison hivernale par un succès de prestige.

Si l'on observe, d'ailleurs, la cote telle qu'elle se présentait aux premières heures du jour, l'on s'aperceva que la victoire pourrait bien sourire à une autre équipe que ces deux dernières :

2 contre 1, Lapébie-Bruneel ; 3 contre 1, Kint-Van Steenbergen, Carrara-Goussot et Sérès-Pellenaers ; 4 contre 1, Strom-Arnold et Goujon-B. Le Nizerhy ; 5 contre 1, Bruylandt-Adriaenssens ; 6 contre 1, Pousse-Giorgetti et Godeau-Bouvard.

Louis NAVILLE.

Le classement à 6 h.

1. Bruneel-Lapébie, 450 pts ; 2. Carrara-Goussot, 223 pts ; 3. Strom-Arnold, 207 pts ; 4. Kint-Van Steenbergen, 153 pts ; 5. Bruylandt-Adriaenssens, 131 pts ; 6. Sérès-Pellenaers, 119 pts ;

A un tour : 7. Goujon-R. Le Nizerhy, 67 pts ;

A trois tours : 8. Godeau-Bouvard, 330 pts ; 9. Mignat-Prévotal, 240 pts ; 10. Girard-Maye, 150 pts ; 11. Dousset-Guillier, 96 pts ; 12. Pousse-Giorgetti, 93 pts.

A dix tours : 13. Leoni-Rigoni, 332 pts ; 14. Bareth-Reynes, 47 pts ;

A quinze tours : 15. Delescluse-J. Le Nizerhy, 196 pts ; 16. Prat-Doré, 176 pts.

Revue générale avant le final

LES Six Jours se terminent ce soir. Trois équipes plus spectaculaires que leurs rivales ont marqué de leurs empreintes ces Six Jours de Paris 1949. Bruneel-Lapébie dont chaque démarrage est synonyme d'une victoire dans un sprint ou dans un tour de prix. Kint-Van Steenbergen, grands chasseurs de primes, grâce à la pointe de vitesse sans égale sans doute du grand

par Roger Lapébie

« Rik » et Carrara-Goussot par le brio qu'ils ont déployé pour confirmer leurs excellents résultats de cet hiver, ont nettement dominé la situation surtout depuis la retraite de Schulte-Boyen.

Parmi les autres formations, aux personnalités moins accusées que celles-là, pourtant, j'ai noté Goujon-Le Nizerhy qui m'ont surpris par leur excellente jeunesse.

Sérès-Pellenaers qui, malgré leur âge (70 ans à eux deux), se comportent mieux que certains jeunes et ces étonnants Australiens Strom-Arnold.

l'intran Sport : Paris-presse partout sigeant

CAPUT

« Je ne reconnaitrai pas le parcours du "National" »

Caput, Forlini, Chapatte, Guégan, sont rentrés d'Aix-en-Provence dès hier matin. Pour eux, le séjour enchanteur à Monaco a pris fin. Les tâches qui nous attendent, à commencer dimanche par le Critérium National de « Paris-presse-l'intransigeant », ne nous permettent plus d'avoir notre P.C. si loin de la capitale nous ont-ils dit. »

Incomplètement calmés après le pugilat qui fut sur le point de se déclencher à l'issue de l'arrivée tumultueuse du cours Sextius, à Aix, Guégan le poids lourd et Caput le welter nous ont parlé du « National ».

— Votre épreuve, nous a dit Caput, s'annonce comme devant donner lieu à une belle bagarre. Les hommes en forme sont nombreux ; les jeunes en veulent terriblement.

— Heureusement que les 50 derniers kilomètres sont difficiles, a ajouté Guégan. Je suis certain qu'il n'y aura pas 40 hommes au sprint comme à Aix.

Nous l'espérons, car Henri Boudart s'arracherait les cheveux.

Nous avons demandé à Caput si cette semaine il irait sur le parcours du Critérium national.

— Non, nous a-t-il répondu. L'an dernier cela ne m'avait pas réussi. Demain, en compagnie de Chapatte et de Forlini, je partirai par la route voir mon père, à Pouilly-sur-Loire. Nous ferons ces 420 km. en quatre étapes ; nous serons de retour vendredi. Une cure à Pouilly est pour moi préférable.

Le chef de file d'Emile Mulon aura, dimanche, pour Pépauler, Mignat, relé par les Six Jours ; le Breton Pontet ; l'espoir niçois Lauredi ; le Clermontois Pellaboeuf ; le Nancéien Grégoire ; les Parisiens Roda, Haegel et Chassang.

Les « praslines rouges » de Arlignie

René Arliguie, le constructeur de Montargis, alignera dans le « National » son équipe-dies « Praslines rouges ». Son chef de file sera Jean Erussard, champion de France amateurs 1948. Le blond Breton aura avec lui trois autres enfants d'Armor : Le Guével Jean Bozec, Marcel Le Guen ainsi que le Normand Pietre et les Parisiens Delacotte, Vervel, Prévotal, Prat, ces deux derniers partant sur leur lancée des Six Jours.

De son côté, Yves Petit-Breton, directeur sportif de « Automoto », sera représenté par J.-M. Goasmat, Thuayre et Cadet. C'est un début modeste ; l'effort sera plus grand en 1950.

René MELLIX.

"NATIONAL" GAZETTE

● **Victor PERNAC**, qui souffre toujours de son genou, ce qui a nécessité d'ailleurs son abandon aux Six-Jours, est incertain pour notre épreuve : « Votre course me plaît, nous a-t-il déclaré, et je me souviens que j'ai failli l'emporter l'an dernier. Je mettrai mon genou, cet après-midi, à l'épreuve... J'espère que tout ira bien... ».

● **Emile IDEE** reconnaîtra, jeudi, le parcours du « National ». Il traversera la vallée de Chevreuse dans le sillage du derny de son ami J. Arranger.

● **Guy LAPEBIE** quittera Paris pour un mois de vacances le lendemain de notre épreuve : « Sortant des Six-Jours, j'espère pouvoir y bien figurer. J'irai, d'ailleurs, vendredi, faire une petite sortie sur la fin du parcours ».

● **Maelfait** reconnaîtra, avec Barret et Quentin, pour la deuxième fois, aujourd'hui, le parcours du National qu'il avait précédemment trouvé excellent.

● **Raoul REMY** passera les quelques jours qui précèdent le « National » au camp d'entraînement de son directeur sportif, à Mantes. René Berton y sera également.

BESSE OU HON? M. BARREAU hésite...

AVANT de s'embarquer avec l'équipe française qui se rend en Cochinchine, M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, nous a entretenu quelques instants de la composition de l'équipe de France qui doit rencontre le onze national hollandais, le 23 avril, à Rotterdam, et le 27, à Glasgow, la formation de l'Ecosse. Et il nous a semblé qu'il y avait beaucoup d'hésitation dans les paroles de M. Barreau, qui voudrait bien utiliser soit Cuissard, soit Prouff en avant, soit encore l'un et l'autre de ces deux joueurs « pour, nous a-t-il dit, essayer de la tenue à la ligne d'attaque. Mais, alors, qui placer demi aile, si je mets Hon demi centre ? Car le Stadiste a fait un match remarquable contre Marseille dimanche, à Colombes, et mérite évidemment le poste de pivot. Une solution consisterait à désigner le Rouennais Besse au centre de la ligne de demis et Hon à une aile de cette ligne. »

« Et en arrière ? avons-nous demandé. »

« La blessure de Huguet n'arrange rien, d'autant plus que je n'ai aucune précision quant au degré de sa blessure et à la durée de son indisponibilité. Mais je ne suis pas inquiet en ce qui concerne les arrières. »

« Quand formerez-vous l'équipe de France ? »

« A mon retour de Cochinchine. »

« Peut-être allez-vous trouver là-bas un équipier de qualité ? »

« Pourquoi pas. On ne sait jamais ! »

Lucien GAMBLIN.

"M. BAUDRY le président Queuille vous fait ses amitiés !" a dit M. Vincent Auriol à notre international

SAMEDI, lorsqu'on lui présenta les équipes de France et de Galles, à Colombes, M. Vincent Auriol s'inquiéta de savoir qui était Noel Baudry. Basquet, capitaine du quinze de France, le lui désigna.

Alors, le président de la République serrant la main de notre international lui dit en souriant :

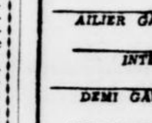
« J'ai les excuses à vous faire du président du Conseil Henri Queuille qui, retenu par les devoirs de sa charge, n'a pu venir assister au match. Mais il m'a chargé, puisque vous êtes son compatriote, de vous faire ses amitiés... Je m'en acquitte ! »

Baudry, on le sait, est vétérinaire à Ussel (Corrèze), dont précisément M. Queuille est le représentant à l'Assemblée nationale...

Le « gars » Noël sourit, mais il était heureux de cette marque d'estime ! — G. V.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.



NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

les courses

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE THONON

Steeple, Handicap, A Réclamer 100.000 fr., 3.500 m.

163 MARSAM (P. Klein) 65
164 LORD (L. Bellocq) 64
165 FEODAL (C.-V. Lombard) 63
166 LE PURITAIN (P. Hiéronimus) 62
167 MELIK II (R. Dornaletche) ... 61
168 ROULETABILLE (G. Tayl., d.) 61
169 DON DE ROI (L. Gaumondy) 60
171 CHEEKY FELLOW (L. Fries) 60
172 SEIZE AOUT (M. Plaine) 60

Je désigne : **LORD** et **Don de Roi.** Outsider : **Cheeky Fellow.**

PRIX DE L'OISANS

Haies, 200.000 fr., 3.200 m.

202 RHEA (L. Gaumondy) 64
203 LE TONNERRE (J. Boutier) ... 64
205 OSMONDE (M. Riou) 64
206 LA BESONNE (R. Picque) 64
207 MANDALAY (R. Mantellin) ... 64
209 SIRFROND (D. Corteggiani) ... 64
210 MOUSSAILLON (G. Taylor) ... 64
213 TAM TAM (D. Corteggiani) ... 64
214 RENOIR (E. Kaniecki) 64

Je désigne : **LA BESONNE** et **Osmonde.** Outsider : **Moussaillon.**

PRIX BUCHERON

Steeple, 200.000 fr., 3.800 m.

301 G. I. JOE (L. Gaumondy) 69
303 POGRADEC (P. Péraldi) 69
305 ZERMATT (F. Morel) 67
308 DURTAL (R. Mantellin) 60

Je désigne : **POGRADEC** et **G. I. Joé.** Outsider : **Zermatt.**

PRIX DE LA VANOISE

Haies, Handicap, 200.000 fr., 3.000 m.

403 BLEMONT (D. Corteggiani) ... 71
405 FARFADAS II (L. Gaum., d.) 67
408 BEAU SIRE (A. Gill) 654
409 BOMBER COMMAND (C. D.) 65
410 MARTINGALE (P. Delfarg.) ... 64
411 DOMREMY (G. Donguy) 61
412 PICADOR (R. Bates) 604
413 FASTRADE (J. Magnier) 60
415 COPELIA (P. Hiéronimus) 60
420 QUIBERON (R. Bèche) 60
421 PECCAVI (R. Obry) 60
422 MATA HARI (W. Morel) 60

Je désigne : **FARFADAS II** et **Quiberon.** Outsider : **Bomber Command.**

PRIX TIPPOO SAHIB

Attelé, 125.000 fr., 2.100 m.

501 BELLE DE NUIT VI (Dur.) 2.100
503 BOUM (X.) 2.100
504 BILLET DOUX (Ch. Lec.)... 2.100
505 BEFELY (F. Réaud) 2.100
506 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.100
507 BELLEROPHON R (A. Sour.) 2.100
510 BRUNHILD (R.-C. Maillard) 2.100
511 BELLE DU PERRON C (L.) 2.100
512 BOIS LE ROI (A. Forcinal)... 2.100
513 BEAU GESTE B (R. Gayet).. 2.100
515 BABY TORIA (J. Jobin) 2.100
516 BAS DE LAINE R. L. (Deh.) 2.100
518 BEAU NORMAND (J. Jans.) 2.100
519 BARTISSOL (A. Labayle) ... 2.100
520 BOLIDE II (L. Gras) 2.100
521 BEAU WILLIAMS (R. Geen.) 2.100
522 BILLE BELL (B. Zimin) 2.100
524 BEAUPRE (M. Vercruysse)... 2.125

Je désigne : **BRUNHILD** et **Beaupré.** Outsider : **Bay Williams.**

PRIX BRIDGE

Attelé, Amateurs, 150.000 fr., 2.300 m.

601 VERDUN WILKES (M. Aut.) 2.300
602 VOYOU WILLIAMS (P. Th.) 2.300
603 SANTOS (R. Petit) 2.300
604 VAHINCE (M. Royer) 2.300
605 SERPOLETTE B (G. Thir.) 2.300
606 VARENGUEBEC (X.) 2.325
607 ALLELUIA (F. Carré) 2.325
608 VERGILIUS MARO (Bellaig.) 2.325
609 URANIA (M. Crestey) 2.325
611 SMALAH II (R. Debray) 2.325
612 UNA ROSA (G. Lemoigne) ... 2.325
613 AIGLON II (P. Martin) 2.325
614 UNE IMPERATRICE T (Th.) 2.325
615 URSUS II (H. Perchat) 2.325
616 TOULON II (M. Monier) 2.350
617 ARCACHON (M. Moreau) ... 2.350
618 SILVIAN (A. Anguet) 2.350
620 VENUS WILLIAMS (Ed. O.) 2.350
621 ADONIS III (H. Vandromme) 2.350
622 SIROCO XI (R. Simon) 2.350

Je désigne : **VERGILIUS MARO** et **Venus Williams.** Out. : **Alléluia.**

PRIX HALIFAX

Attelé, 150.000 fr., 2.650 m.

701 VAURIEN (P. Laisis) 2.650
702 VALDAI (M. Vercruysse) ... 2.650
703 VULCAIN (H.-R. Durand) ... 2.650
704 APPOLON V (M. Vercruysse) 2.650
705 AMULETTE (M. Perlbarg) ... 2.650
708 VADE (G. Bottoni) 2.650
710 VELLEDA IX (Ed. Picard) ... 2.650
712 VESUBIE (F. Bouchard) 2.650
715 AMYNTAS (R.-C. Maillard)... 2.675
716 ARLEQUIN VI (P. Laisis)... 2.675
717 VULCAIN D (F. Irsigler) 2.675
720 AL. ALENÇONN (A. Forc.) 2.675
721 ARL. WILLIAMS (R. Geen.) 2.675
722 VIS VOLO (J. Berthon) 2.700

Je désigne : **MONTE CERAN-MAILLARD** et **Valdai.** Out. : **Arlette Williams.**

CATCH. — SALLE WAGRAM
Mercredi 30, à 20 h. 45
AL CABROL - JACK ATHERTON
Joe Loozen - René Bukovac
Malézieux-Huard — P. Bos-Pigeot
Robin - Garnier
Location : Salle Wagram et Mar. 17.78

CATCH. — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 1er avril, à 20 h. 45
Championnat d'Europe mi-moyens
LIPMANN - LEDUC
RENAULT - BROSSATI
Asian-Gasnier — B. Chemoul-Bolleau
Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 15-01, p. 31

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide et vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame 45 a.sav.garc 7 a.ch.pl.conf. intér, comm. ou cuis. école hôpital Vve Lefebvre, CSchamp-s70.-Caly.

J.F. ch pl vendeuse ou manut, ou autre emploi facile. TESTU-LAY, 42, rue Guy-Moquet, Paris (17e).

Dem. à soigner enfant de bonne famille de veuve ou convalescent. Ecrire « Paris-presse » N° 97.

Bonne présentation, permis conduire, habitué aux affaires, cherche place de représentant ou de commissionnaire sérieuse — BISE, 60, rue Masque, VINCENNES.

Leçons traduct. italien. Téléphon. SEGur 03-58 après 14 heures.

Mr 60 a, h.comp, dem. gard. propr. ou gard. chasse com. cult. jard., élevag. Tisseyre, 3, pass. Cardinet

J.H. 36 a. ch. empl. triport. garç. cours manut. PARIS-PRESSE 95.

REPRESENTant expérim. cherch. Représentat. en tiliere Aff. sérieuse Prudhomme à MORETROUX Creuse

● EMPLOIS DE BUREAU

J.H. 25 a. b. dact. b. instr. b. prés. dact. pour, voyag. cap. second. part. fruitiat. chercs. sit. int. com. indus. Ecrire *Paris-presse* 98

Sténo-dactylo corresp. exp. cher. emp préfér. quart. Halles. Mme Vaillant 3, r. des Poitevins (6e).

St.-Dact. exp. tr. cap. dem.empl. secr. ou autre pr après-midi mais. moy. Diebold, 23, r. Forge-Royale

Exc. secrét bue prés. activ. cap. init. second. patron ou aide commerce. Ecr. PARIS-PRESSE 90.

D. 37 a. secr. st.-dact. aide-compt. et paye 8 ap.midi pr sem. Ducrot, 41, av. Gambetta, Parc-St-Maur.

4. Paris-presse-l'intran (b)

● CHAUFF., LIVREURS

Poss. trimoteur 400 kg. répar. essenc. dem. livr. 6 1/2 jour. Sér réf. Leygnac, 24, pl. Dupleix (15e)

● COUT. MODE, CONFECT.

J.F.dem.j.cout.Chartier,20,Ch.-Midi

Coupeur H. exp. réf. dem. emp b. mais. outil. ass. atelier. Ecr. Morin, 46, cité Rue, Asnières.

LINGÈRE dem. journées bourgeois. Ecrire PARIS-PRESSE 96.

● GENS DE MAISON

J. Fem. 39 a. ch. à faire ménage de 7 à 16 h. Ecrire *Paris-presse* 88.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sténo-dactylo expér. sér. référence. si poss. comn. presse-publicité. Ecr. LE LYS ROUGE, 61, r. Lafayette.

Recherchons très bon comptable commercial. Se présenter : Ets BELLANGER, 6, rue d'Argenson.

Rech. SECRETAIRE ST.-DACT. ayant connaiss. anglais et travaux bureau. Minimum 5 a. d'expérience Présenter référ. Sté COLUMBIA, 22, pl. Vendôme, entre 3 et 6 h.

EMPLOYE pour Serv. commercial connaiss. produits chimiq. LOURADOUR, 66, Bd Stalingrad, Vitry

AIDE-COMPTABLE-DACTYLO. Louradour, 66,bd Stalingrad, Vitry

Comptab. bat. franç. ayt 4 a exp. com. comptab. lib.ste. Aide-compt. s'abst. Ecr. FOX, 33, Ch.-Elysées.

Ch. J.H.empl.aux écrit.ayt si poss. conn. transp. Se prés. 816 Paris-Transp. Clauzel, 36, r. Abel (12e)

Sténo-dact. expér. tous trav. bureau 1/2 journée. WAGram 35-72.

On dem. secrétaire sténo-dactylo rapide. Bonnes références. SIDPA, 8, rue du Helder. - PRO. 50-54.

Expert-comptable dem. Comptable et bon aide-compt. Ecr. âge, référ. Césarini, 115, rue de Courcelles.

ASSOCIATED PRESS 21, r. Berri Paris, rech. aide-compt.-dactylo pr tenue comptes et correspondance clients. Libre immédiatement.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. bon coupeur modeliste manteaux-tailleurs-robes, belle confection. Convert. 91, rue Réaumur.

Dem. coupeuse rob. série confect. préf. sach. f. patron. Mais. Ginman, 9, rue Sampaix, Paris-10e

On dem. couturière b. réf. pr ap.-midi mais. bourg. neuf, arrangem quart.Henri-Martin. Tél.TRO.12-00 heures repas ou soir après 7 hres.

On dem. tailleur femme haute couture, trav à façon av. référ. Urg. BACOT, 7, Bould Jean-Mermoz, NEUILLY. Téléph. MAI. 32-11.

Bon COUTURIERE domic. 1/2 j. LABIN, 3, rue Thiers. KLE 74-09

CAROLINE, 3, av. Victor-Hugo, dem. Bonnes 1res MAINS Couture

On dem. 1ère atelier, bte couture modeliste flou. Sérieux, référ. Ecr. Publ. Schinko, 3, rue de Bizerte.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à tt faire et fem ménage 3 malt. E., 6, Fg Montmartre.

Dem. pers. sér. pr tenir intér., sachant b. cuisn. Se prés. av. référ. Mme Jacques, 7, r. Oberkampf, 2-a h.

On dem. pour 2 dames pers. sér. bonnête, propre, sachant cuisiner, B. gages, place stable, non logée. Réf. contrôlables exigées. Ecrire Mme BARDON, 88, qu. Jemmapes.

Dem. bonne à tout faire sachant cuisiner. Sér. réf. exig. GALIBERT, 14, boulevard Magenta, 10 à 12 h.

BONNE A TOUT FAIRE, 2 maîtres, bons gages, sérieuses référ. STUDLER, 28, quai de la Rapée.

◆ INDUSTRIE ◆

On demande tourneurs robinetiers. Se présenter tous les jours, sauf mercredi et jeudi, à partir de 9 h. Ets PIEL, 48, Fbg Saint-Denis.

PERCEURS prof. sur RADIALE
FRAISEURS professionnels
Se prés. av. réf. ts l.jrs sf samedi de 9 à 11, 14 à 17 h. 28, rue Sautter-Harle, 26, aven. de Suffren (15e)

Recherc. RÉGLEUR sur machine de contrôle grande série. Cantine. Avantages sociaux. — NADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, LEVALLOIS

Dem. TOURNEUR-OUTILLEUR expérimenté, libre de suite. Sté Auto du Jeu de Paume, 74 bis, rue Lauriston.

Ajust.-outilleur out. à découper. Ajust. O.P.1. Ajust.-mont. pr pet. appareil. électriq. Tourneur P.2. Bernier, 26 b. r. Planchat (20e).

ON DEMANDE POUR DIRIGER TRAVAUX FONDERIE BRONZE
CONTREMAITRE
sérieux, énergique, ayant déjà occupé emploi similaire. Ecrire référ. n° 12339 Publicité Sweerts, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

TOLIER-TRACEUR
TOLIERS-FORMEURS
TOLIERS-RETOUCH.
FERREURS
SOUDEURS A L'ETAIN
profess. pour carrosserie auto.
SOUDEUSE AUTOGENE
PEINTRES Ponceurs Polisseurs
et VERNISSEURS
Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diderot, Paris (12e). Cant. Coop. Gravant.

CITROEN - CLICHY
enbauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats. Xrxet de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Recherchons AJUSTEUR P pour service entretien machines de bureau. Références exigées dans la partie. RONEO, 27, Bd Italiens.

CINTREURS GROSSE TUYAUTERIE
TUYAUTEURS VERIFICATEURS
BON TOLIER
Se présenter **AITON** 17 à 25, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE.

On dem. SOUDEUR raillat. auto. S.R.A., 113, r. Paris, Charenton.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
10, avenue Emile-Zola,
BILLANCOURT
demande **DESSINATEURS** en **MÉCANIQUE GÉNÉRALE**
DESSINAT. en **ÉLECTRICITE**
DESSINATEURS en architecture
ETUDES ou **PROJETEURS**
Se présenter avec références.

Rech Ajust. Outilleurs P2 et P3 connaissant parfaitement dessin. Sérieuses référ.exigées. Se présent. Etablissem. FAURE, 20, rue Roche, à PUTEAUX

SIMCA NANTERRE
163 à 185 av. Georges-Clemenceau
FREPARATEUR méthod. carross. SPECIALISTE assemblage, ferrage, carrosserie
Ne pas se prés. écr. av. prétent.
Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coupon Avant. soc.eux

◆ DIVERS ◆

Offre SIT. à MM. bon, présentat. dégagé serv. milit. Gains immédi. suiv. capacité. Se prés. M. RAY, 44, r. Rennes, mercredi 9 à 12 h.

Imp. Usine prod. électriq. cherche repérés, très introd. client, forains et marchés. Fixe et comm. C'est existante. Ecrire n° 2208, PUBLICIS, 75, Champs-Elysées.

MAGASINIER connaiss. pièces détachées auto.
Ecrire B.P. 112 Paris 17e.

REPRESENTANTS
en vins fins d'Algérie av. voiture appors clien. particulière Paris et Prov. sauf Midi. Ecr. n° 38, pas sérieux s'abst. La Palmerale, 15, place de la Madeleine, Paris.

Vendeuse qual. réf. ex. dém. s'abst. Wagram-Stylos, 13, av. Wagram.

Vendeuse portière qualifiée, référ exig. Ginette, 54, av. de Clichy.

Vendeurs qual. chauffage qu. Hôtel-de-Ville. Ecrire seult Reuze, 26, avenue Guillemin, Asnières.

Urgent, divers emplois disponibles C.G.R.S.F., 37, rue Saint-Lazare esc C, 3e ét. Mercer, 10 à 12 h.

Ménage jardinier nén. 45 ans pr Sceaux (Seine), femme ménage, cuisine, Ste MARIE 24, rue d'Assas Téléph. LIT. 06-81.

Emploi mixte fut. et ext. gain min 20.000 ass. à Dunes énerg. b.prés. Lapra, 93, r. Lauriston, 15 à 17 h

Français, 25 à 55 ans, libre de suite. Bonne présent. et éducat. Capable effort pr se créer situat. rémunératrice dans affaire très importante. Se prés